

# Synthèse d'une exceptionnelle invasion de Jaseurs boréaux (*Bombycilla garrulus*) en Europe en 2004-2005

Jules FOUARGE & Philippe VANDEVONDELE



J.-M. Winants

**RÉSUMÉ** - L'Europe a été le théâtre, de l'automne 2004 au printemps 2005, de la plus grande invasion de Jaseurs boréaux qu'elle ait connue, de mémoire d'ornithologue. Celle de 1965-66, la dernière de grande ampleur, avait amené des jaseurs un peu plus loin vers le sud, mais les effectifs impliqués furent bien plus importants en 2004-2005, les oiseaux se comptant en centaines de milliers d'individus dans plusieurs pays. Cette exceptionnelle invasion était prévisible car les populations nicheuses de Scandinavie ont augmenté sensiblement au cours des deux ou trois dernières décennies, et de plus en plus fortement ces toutes dernières années. Il était clair que la première année de pénurie alimentaire (baies de sorbier principalement) dans le nord de l'Europe provoquerait un grand exode. Les conditions étaient parfaitement réunies en 2004 et le phénomène a débuté très tôt dans le nord, dès le mois d'août. Il s'est aussi prolongé anormalement tard : beaucoup de pays du sud n'ont été désertés par les envahisseurs que dans le courant d'avril, voire de mai.

## Introduction

Une invasion majeure de Jaseurs boréaux (*Bombycilla garrulus*) a touché l'Europe et l'Amérique du Nord en 2004-2005. Davantage que celle de 1965-66, elle doit être reconnue comme la plus importante pour la période historique récente dotée de publications et de données bien documentées. En de très nombreux endroits, les innombrables observateurs ont tenu à mentionner qu'« on n'en avait jamais vu autant auparavant ».

Dans un premier temps, nous pensions consacrer un seul article à l'importante présence de cette espèce spectaculaire dans notre pays. En préparant l'indispensable partie préliminaire résumant le phénomène à l'échelon international, nous avons trouvé le sujet tellement intéressant et

pour tout dire à ce point passionnant que nous avons entrepris les recherches au niveau européen et décidé de scinder l'ensemble du travail. On trouvera donc ici la première partie, consacrée au phénomène dans sa globalité. Un second travail traitera les données belges.

Les irruptions spectaculaires du Jaseur boréal sont connues de très longue date, notamment parce qu'elles furent associées, de manière très subjective, faut-il le préciser, à des phénomènes aussi désastreux que les grandes épidémies de peste ou de choléra qui décimèrent les populations humaines jadis. On en retrouve des traces dans les chroniques historiques ou, comme c'est le cas aux Pays-Bas et en Belgique néerlandophone, dans le nom vernaculaire de l'espèce :



"Pestvogel". En Suisse par exemple, il en est fait mention dès 1413, puis en 1519, 1570, 1682, 1779, 1794, 1806, 1866... ([www.nos.oiseaux.ch/](http://www.nos.oiseaux.ch/)). On remarquera les importants hiatus au cours desquels il y eut sans doute des invasions... "pacifiques", car ne coïncidant pas avec des désastres touchant les humains. Plus récemment et toujours en Suisse, des publications davantage ornithologiques en témoignent en 1903, 1941, 1963, 1965 et 1988.

Pour la Belgique, JACOB (1997), citant VAN HAVRE (1928), écrit : « Visiteur irrégulier d'automne et d'hiver, généralement d'octobre à février. Parfois en grand nombre comme en 1828-29, 1834-35, 1849-50, 1866-67, 1892-93, 1913-14, 1921-22, ou en nombre plus restreint comme en 1832, 1836-37, 1870-71, 1890-91, 1894, 1897, 1900-1901, 1903-1904, 1912, 1919 ». Pour la période 1930-1964, TRICOT (1965) cite les hivers 1931-32, 1942-43, 1946-47, 1948-49, 1958-59, 1959-60 et 1965-66. Ce dernier hiver a été marqué chez nous par une présence importante de l'espèce mais surtout en novembre et début décembre, nettement plus réduite ensuite, ce qui, on le verra, diffère nettement de ce qui s'est passé en 2004-2005.

On le constate à travers ces dates : il n'existe aucune périodicité, aucune régularité; cela s'expliquant bien quand on appréhende les raisons de ces exodes massifs.

Aussi nommé Jaseur de Bohême (Bohemian Waxwing en Amérique du Nord), sans doute à cause de son caractère vagabond et de ses déplacements fréquents, le Jaseur boréal niche dans les forêts boréales circumpolaires tant en Eurasie qu'en Amérique du Nord, où il côtoie le Jaseur

des cèdres (*Bombycilla cedrorum*). Il apprécie les forêts âgées, pas trop denses, ainsi que la proximité des rivières et zones humides, sans doute les plus riches en moustiques et moucheron en tous genres dont il fait sa nourriture principale en été. Pour être complet, on mentionnera une troisième et dernière espèce, présente dans l'est sibérien : *Bombycilla japonica*.

Dans le Paléarctique, l'espèce hiverne normalement dans les régions proches de ses zones de nidification ou situées immédiatement au sud de la taïga et bien fournies en baies, essentiellement de sorbiers (*Sorbus sp.*). Pour des raisons liées à de bonnes conditions de nidification (météo favorable, nourriture abondante, jeunes nombreux à l'envol...), les populations de jaseurs peuvent soudainement se développer fortement et étendre vers le sud leur aire de nidification. En revanche, la fructification des sorbiers alterne souvent une année de grande abondance et une année de fructification plus faible. Qu'une croissance importante de population chez les jaseurs coïncide avec une fructification médiocre des sorbiers et c'est la nécessité d'un exode au moins partiel. C'est ce qui s'est passé en 2004, et à très grande échelle puisque le phénomène a aussi été décrit en Amérique du Nord comme exceptionnellement important (« Le nombre de Jaseurs boréaux est incroyable cet hiver au Colorado. » - R. Halpin, *in litt.*). En Fennoscandie, nos collègues suédois et finlandais avaient constaté depuis quelques années une croissance importante des populations nicheuses et s'attendaient en conséquence à un phénomène invasionnel dès qu'une saison à fructification réduite des arbres à baies se produirait, ce qui est survenu en 2004.

## 2. Aire de nidification et effectifs en Europe

L'aire de nidification du Jaseur boréal s'étend de l'océan Atlantique, à l'extrême nord de la Scandinavie, au détroit de Béring et, au-delà, jusqu'au centre de l'Amérique du Nord. En Russie, elle occupe toute la bande comprise entre

les 60<sup>e</sup> et 67<sup>e</sup> parallèles, descendant pratiquement, à l'ouest, jusqu'à l'Estonie. Elle se décale un peu vers le nord en Scandinavie, où elle s'étend jusqu'à 70 ° au nord mais descend seulement jusqu'à 62-63 °N en Finlande et Suède.



Dans le sud de la Suède et en Norvège (sauf extrême nord), la distribution est discontinue et les densités faibles.

En Russie, la population est estimée à plusieurs centaines de milliers de couples (HAGEMEIJER & BLAIR, 1997). Pour la Finlande, CRAMP (1988) cite une population d'environ 5.000 couples, variable et avec des déclinés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, mais en référence à une publication de 1958 (MERIKALLIO), tandis que HAGEMEIJER & BLAIR l'estiment à 32.000 couples à la fin des années 80 (fourchette de 20.000 à 50.000). De même pour la Suède, CRAMP cite, d'après HULFSTRAND & HÖGSTEDT (1976), le chiffre d'environ 500 couples mais le qualifie de douteux; puis HAGEMEIJER & BLAIR donnent une estimation de 16.000 couples (fourchette de 5.000 à 50.000). En Norvège, enfin, CRAMP ne renseigne pas le jaseur comme nicheur tandis que HAGEMEIJER & BLAIR lui attribuent une population d'environ 2.000 couples (1.000 - 5.000).

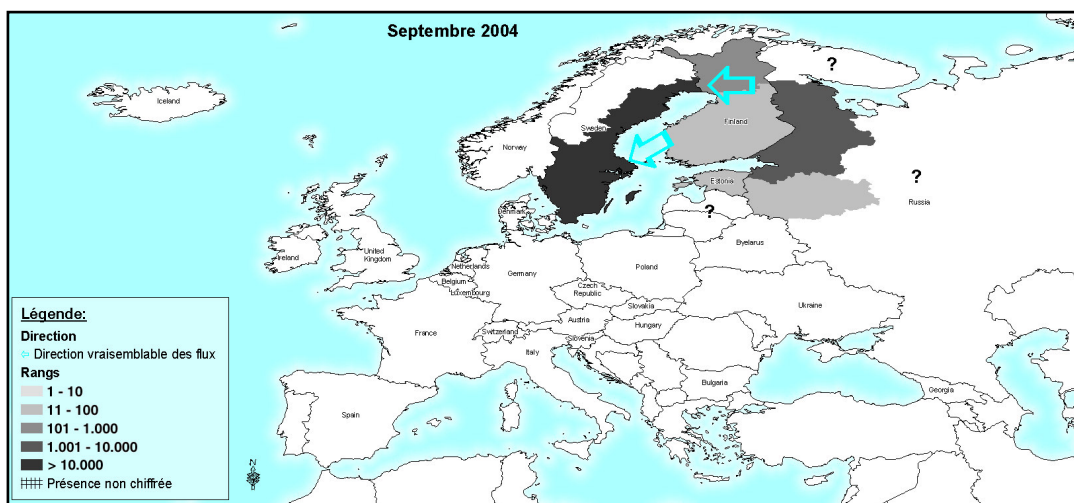
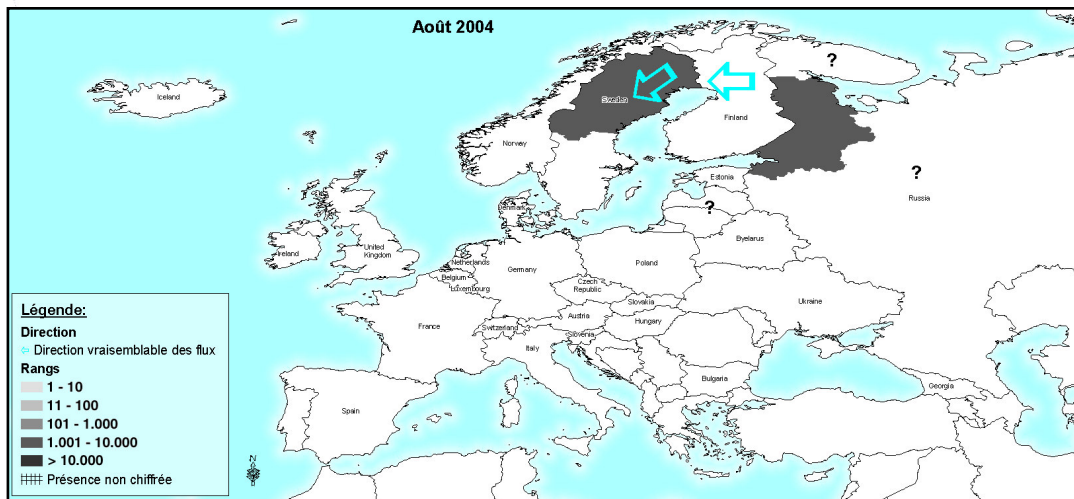
Ces estimations très différentes dans ces deux publications majeures séparées d'une dizaine d'années mettent en évidence à la fois la grande variabilité des populations de jaseurs mais aussi la tendance nette à la croissance à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, confirmée maintenant par les auteurs finlandais et suédois. En Finlande, ils considèrent

que la population a triplé entre les périodes de recensement de 1987-1991 et 1998-2002, où elle était estimée à 60.000 couples, compte tenu qu'elle varie considérablement (30.000-150.000 couples). Comme elle avait déjà augmenté entre les périodes 1973-1977 et 1986-1989, le phénomène pourrait bien traduire une croissance continue, et non temporaire comme on l'avait cru d'abord (T. UOTILA, *in litt.*). En Suède, la population nicheuse a connu une véritable explosion ces dernières années, mais 2004 a été une année record. Ainsi dans la province du Norrland, un tiers du territoire était occupé en 2004 et la densité des couples atteignait 7 fois celle jamais enregistrée auparavant! En été 2004, juillet a été très favorable, avec des précipitations inférieures à la moyenne et des températures supérieures de 1 à 2 degrés : cela a assuré de bonnes conditions de nourrissage des jeunes et les secondes nichées ont été fréquentes, alors qu'elles sont rares normalement (WIRDHEIM, 2004). Quant à la grande variabilité des effectifs, elle est en partie liée au caractère vagabond et invasionnel de l'espèce : les zones de nidification d'une même population peuvent varier fortement, et des oiseaux nichant une année en Finlande peuvent, par exemple, être trouvés l'année suivante à des milliers de km en Russie (T. Uotila, *in litt.*) et probablement vice versa.

### 3. Synthèse géographique

Notre enquête a consisté à récolter le plus possible d'informations sur la présence des jaseurs à travers l'Europe, par tous les moyens disponibles, à savoir principalement la recherche sur les sites web de sociétés ornithologiques locales et sur les listes de discussion ornithologiques, et par divers contacts établis grâce aux résultats de ces investigations. Outre des informations de nature plutôt qualitative, nous avons ainsi obtenu un grand nombre de données ponctuelles (présence de x jaseurs à tel endroit ou dans telle région) mais aussi parfois des données plus synthétiques (cartographiées par exemples), à des échelles plus ou moins larges. Ces différences

rendaient difficile voire impossible une cartographie précise, aussi bien des nombres que des densités. Les cartes présentées ici tentent néanmoins de montrer l'évolution de l'invasion au cours du temps. Selon la précision des informations disponibles, nous avons donc calculé / évalué, pour chaque mois, les effectifs de jaseurs présents dans chaque pays ou, si possible, partie de pays. Certains apparaissent donc toujours en un seul bloc, d'autres subdivisés en régions, le nombre de celles-ci pouvant toutefois varier d'un mois à l'autre. Mais dans certains cas, nous avons simplifié la cartographie. Ainsi, malgré la grande précision de données disponibles, la pré-

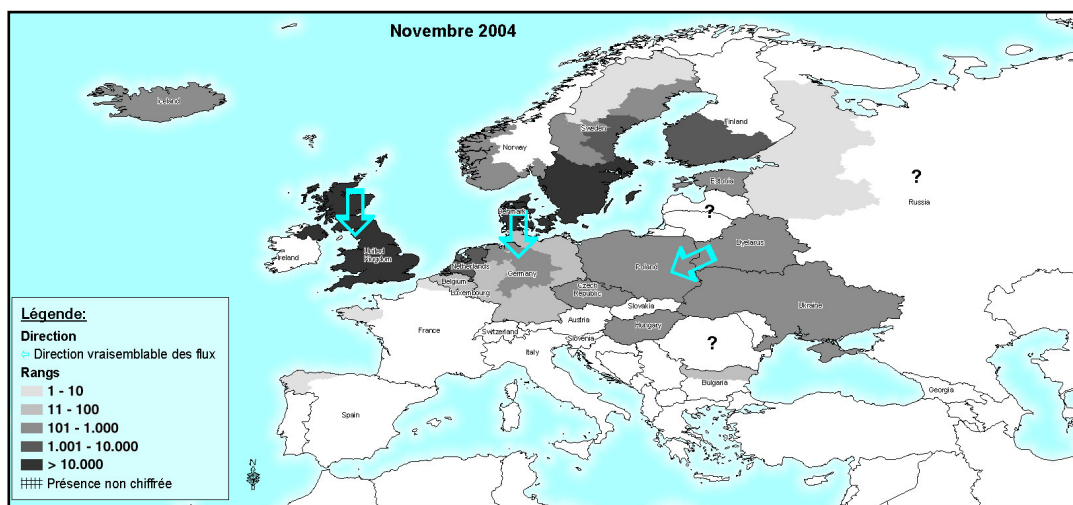
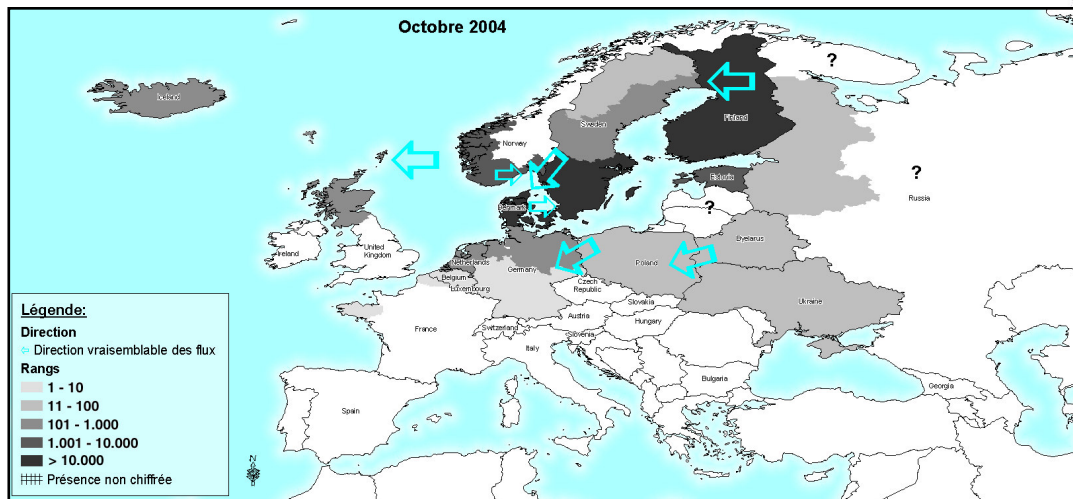


sence du jaseur en Grande-Bretagne a été présentée de façon uniforme (sauf octobre), ce qui ne correspond évidemment pas à la réalité. A chaque "bloc" gris identifiable séparément correspond donc un effectif de jaseurs compris dans la classe d'abondance correspondante (1-10, 11-100, etc.). Les flèches bleues indiquent les principaux déplacements constatés au cours du mois concerné. Nous devons en outre souligner l'absence regrettable d'informations concernant certains pays, en dépit de nos requêtes répétées.

Une animation PowerPoint de ces cartes est visible sur [www.aves.be/jaseurs.pps](http://www.aves.be/jaseurs.pps)

## 1. Vue d'ensemble

Fin août 2004, des jaseurs arrivent sur les rives nord du golfe de Bothnie, en Suède (WIRDHEIM, 2004), et sur les rives sud du lac Ladoga, au nord de Saint-Petersbourg (N. Iovchenko, *in litt.*). Vu les nombres d'oiseaux impliqués et la période anormalement hâtive, les ornithologues locaux pensèrent tout de suite qu'un phénomène important se préparait. Septembre allait confirmer leurs prévisions avec des dizaines de milliers d'oiseaux dans le nord de la Suède et un pic de passage à la station de baguage du lac Ladoga.

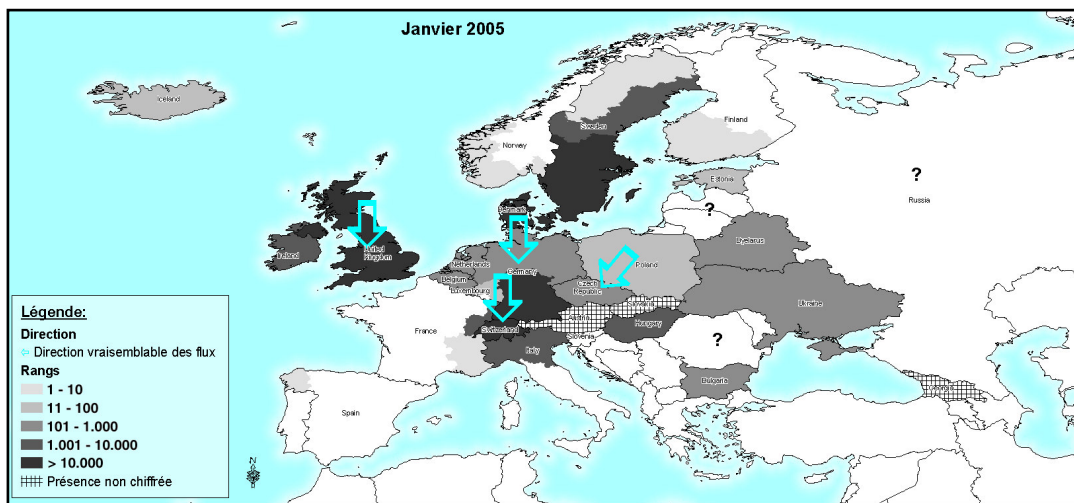
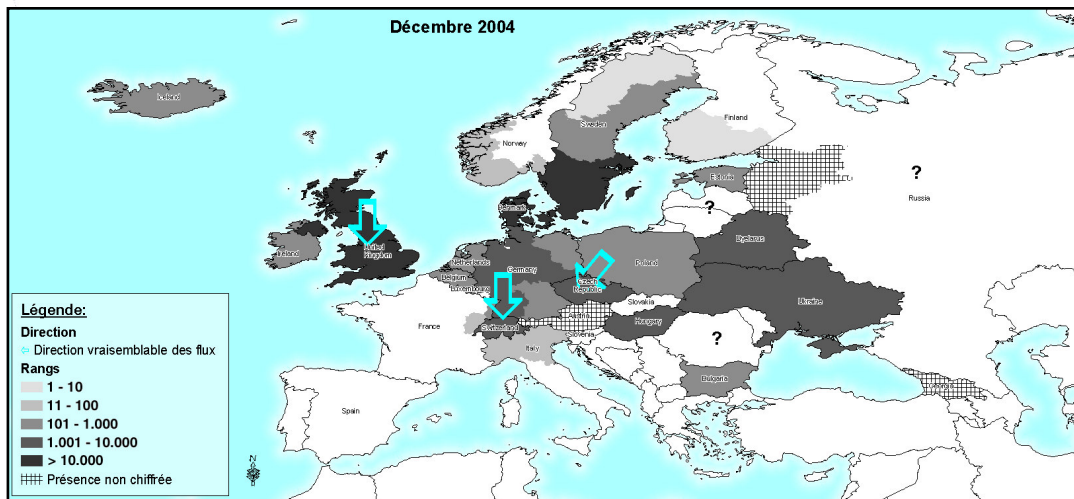


Tandis qu'octobre voyait l'ensemble des pays scandinaves fortement occupés, la fin du même mois voyait des milliers d'oiseaux arriver dans le nord de l'Ecosse, certains poussant davantage vers le nord-ouest et atteignant l'Islande, à concurrence d'un bon millier d'oiseaux.

Dans le même temps, le Danemark, le nord de l'Allemagne et les Pays-Bas étaient envahis au départ de la Suède, où le phénomène faisait déjà l'objet d'un article (WIRDHEIM, 2004). L'invasion (ou du moins sa première vague) avait culminé dans le nord du pays (Norrbotten) fin septembre, s'était poursuivie jusqu'à mi-octobre en Suède centrale (Medelpad et Uppland), pour culminer

dans le sud fin octobre et début novembre avec notamment 7.100 jaseurs comptés pour le seul 20 octobre à Grötvik et 22.500 à la station de Falsterbö, comptage arrêté au 15 novembre. Les Pays-Bas furent visités par quelques milliers d'oiseaux mais la Belgique et la France n'ont été touchées que par de très petits nombres et uniquement dans les régions côtières du nord.

En revanche, à la même époque, des milliers de jaseurs déferlent à travers de grandes villes comme Berlin, Prague, Bratislava, Munich, puis atteignent la Suisse en décembre avec une longue période de deux mois à forte présence dans le nord-ouest du pays, dont un groupe de 3.000

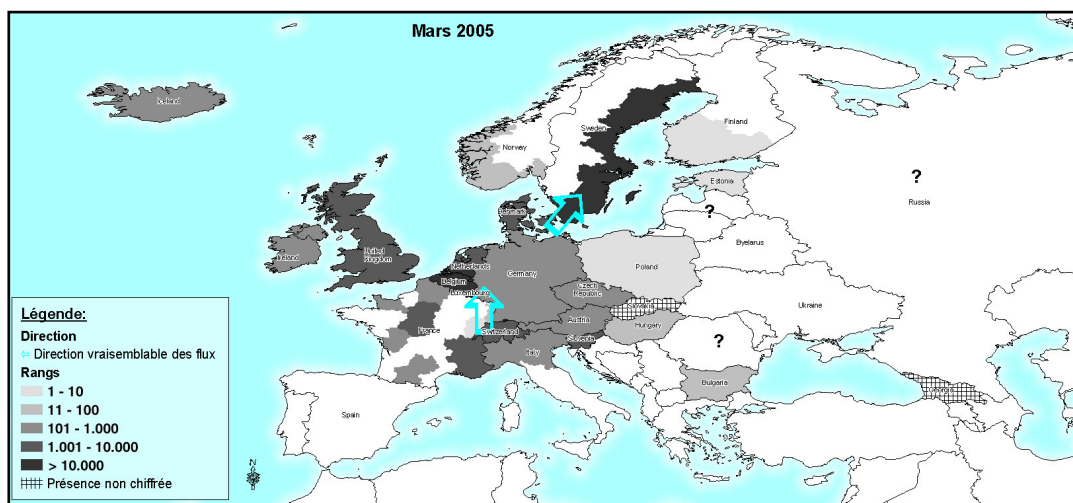
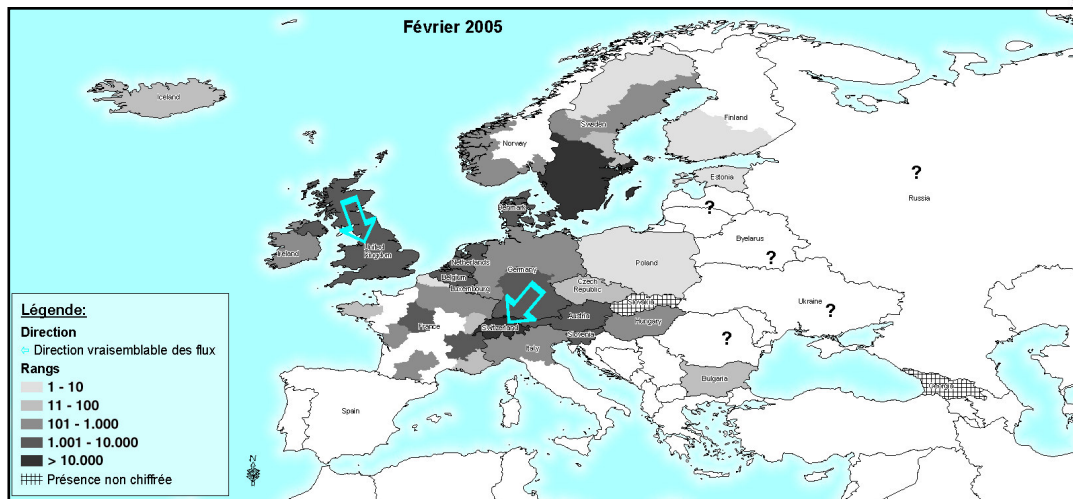


oiseaux. La même vague va rapidement déborder en France, couvrant l'Alsace, la Franche-Comté, puis progressivement la plupart des régions et départements de la façade est, le Massif Central, avant d'atteindre l'Atlantique. Quelques rares oiseaux ont même franchi les Pyrénées : 4 ex en Galice le 03.11.04 et 2 ex. le 01.01.05 (A. Tomas, *in litt.*) et 3 ex. dans les Asturies (A. F. Marin, L. F. Miraz & A. T. Vidal, *in litt.*).

L'Italie du nord fut elle aussi atteinte à la mi-décembre avec un pic en janvier et la plupart des observations en Trentin-Haut-Adige. Contrairement à l'invasion de 1965-66, où ils avaient été

vus jusqu'en Sicile, les jaseurs n'ont pas dépassé cette fois les régions du nord suivant plus ou moins une ligne allant d'Udine à Parme (D.Marini, *in litt.*). La Slovénie voisine a connu un pic de présence fin février - début mars, avec des groupes un peu partout (A. Fijelj, *in litt.*). En revanche, et à nouveau contrairement à 1965-66, les autres pays des Balkans (Croatie, Serbie...) ne semblent pas avoir collecté d'observations.

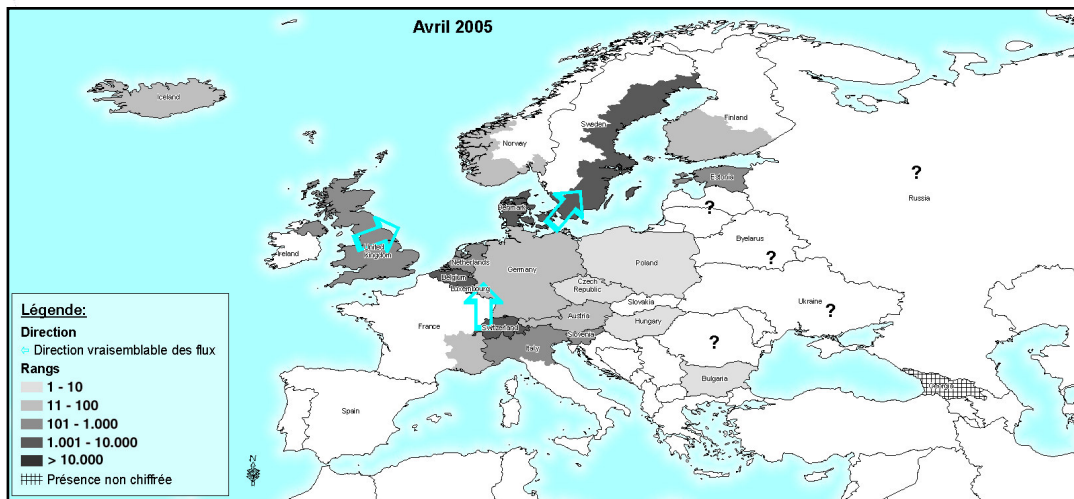
Les jaseurs n'arrivent en Autriche que fin décembre. Ils y sont présents jusqu'à la mi-janvier puis on a, curieusement, une absence d'observations jusqu'à fin février, quand il sont à nouveau présents et en nombre important dans l'est du pays



(bandes atteignant 500 ex. à Vienne notamment - L. Khil, *in litt.*). La Hongrie, pourtant voisine, a vu arriver ses premiers jaseurs plus tôt (19 novembre) et par l'est; ils y sont restés jusqu'à la mi-avril (A. S. Kovacs, *in litt.*). La Tchéquie a elle aussi été visitée par de nombreux oiseaux de fin novembre à mi-février (J. Horacek, *in litt.*).

Plus à l'est, la Bulgarie a été "envahie" dès fin novembre 2004 et occupée jusqu'à la mi-avril (I. Nikolov, *in litt.*). Et, au-delà de la Mer Noire, la Géorgie a vu elle aussi arriver les premiers oiseaux dès le 13 décembre et plusieurs bandes ont été notées jusqu'en mai 2005.

Nous n'avons pu obtenir d'informations précises de Grèce ni de Turquie, où il est plausible que des oiseaux aient été présents. De même, on ne sait rien de ce qui a pu se passer en Sibérie et peu de données précises sont disponibles pour les républiques de l'ancienne Union soviétique.



## 2. Aperçu chronologique

### Août 2004

Le phénomène a démarré très tôt dans les territoires les plus nordiques (Luleå, en Suède, au nord du Golfe de Bothnie, par exemple) mais aussi plus au sud, comme à la station ornithologique russe du lac Ladoga. Dans les deux cas, les premiers vols ont été observés en août, soit plus tôt que lors des années d'invasion "normale".

### Septembre 2004

Les jaseurs deviennent de plus en plus nombreux dans le nord de la Suède et, à la fin du mois, leur nombre "explose" vraiment et la ruée commence vers le sud.

### Octobre 2004

La vigueur du mouvement se marque dans toutes les régions où les jaseurs sont présents; la puissance de cette espèce d'impulsion collective va entraîner les oiseaux vers des régions peu hospitalières et dépourvues de réserves nutritives suffisantes, comme les Shetlands, les Féroé et Fair Isle mais aussi les Iles Scilly, au sud des Cornouailles, et Ouessant. Nous verrons aussi que c'est en octobre que le phénomène, s'assimilant quelque peu à un mouvement de panique, envoie simultanément des oiseaux dans toutes les directions, et montre même plus d'un exemple d'oiseaux changeant radicalement d'orientation en cours de déplacement.

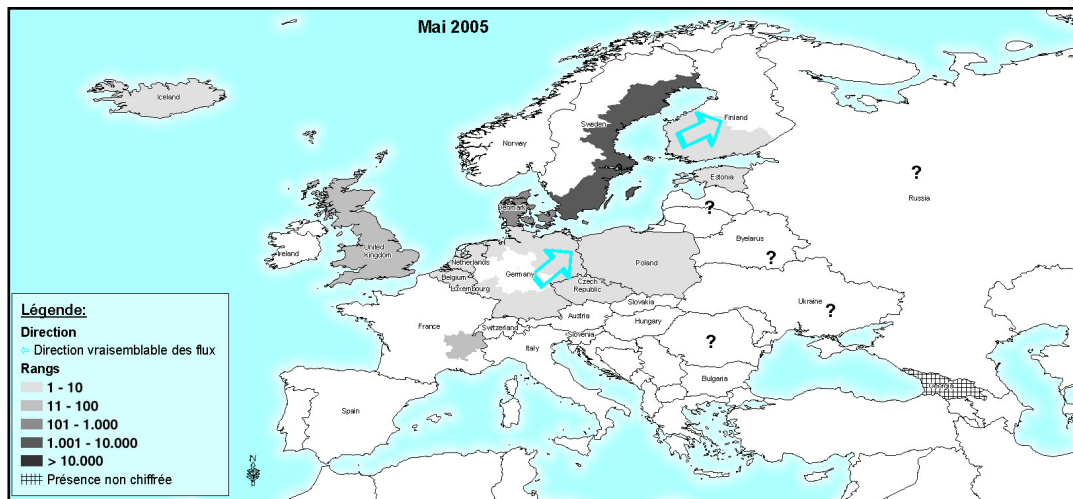
### Novembre 2004

En novembre, une certaine homogénéité semble se rétablir, notamment dans un mouvement "nord-sud" bien marqué au Royaume-Uni, quand les jaseurs bien établis en Ecosse vont lentement progresser vers le sud, ainsi qu'en Allemagne et en Pologne, où ils sont abondants dans la moitié nord surtout. C'est aussi en novembre que la Hongrie et la Tchéquie accueillent leurs premiers oiseaux, souvent dans l'est, ce qui peut laisser penser à une autre "vague" plus continentale se déplaçant d'est en ouest et recoupant la masse des oiseaux descendant de Scandinavie. A l'ouest, le flux atteint les Pays-Bas, avec quelques milliers d'oiseaux, ainsi que la bande côtière belge et française, mais avec des effectifs très faibles.

### Décembre 2004

La "descente" plein sud continue, notamment en Allemagne, où la Bavière et le Bade-Wurtemberg concentrent à présent la majorité des effectifs du pays. Par contre, la zone située entre le Rhin et le Benelux est presque complètement délaissée, ce qui explique probablement la quasi-absence de jaseurs en décembre et janvier aux Pays-Bas et en Belgique. Au Royaume-Uni aussi, la "descente" se poursuit, avec le centre du pays bien occupé et une présence en Irlande jusqu'aux estuaires atlantiques. C'est aussi fin décembre que la Slovénie et l'Italie du nord accueillent les premiers vols.





### Janvier 2005

Alors que d'importants effectifs continuent à stationner en Bavière et en Bade-Wurtemberg, face à la barrière alpine, le mouvement oblique vers l'ouest pour arriver en force d'une part en Suisse, à travers le plateau, et d'autre part dans l'est de la France, en franchissant le Rhin alsacien. C'est aussi en janvier que l'Autriche et le nord de l'Italie voient arriver leurs premiers groupes importants. Au Royaume-Uni, janvier enregistre semble-t-il la plus forte présence, majoritairement dans le centre et le sud.

### Février 2005

Ce mois marque l'extension géographique maximale de l'invasion, les oiseaux atteignant l'Atlantique en France, l'Islande au nord-ouest (où quelques dizaines d'oiseaux réussissent leur hivernage) et la Géorgie caucasienne au sud-est ! Mais il marque aussi le début du reflux, sensible aussi bien au nord qu'au sud. En Suède, quelques oiseaux sont à nouveau présents dans les montagnes de l'extrême nord. Au Royaume-Uni, les moyennes d'observations quotidiennes sont en baisse pour la première fois. En Belgique, quelques milliers d'oiseaux arrivent seulement à ce moment; ils traduisent probablement le début du retour de groupes remontant de France, voire de Suisse (FOUARGE, à paraître).

### Mars 2005

Dans la plupart des endroits, la chute des moyennes de présence traduit ce reflux souvent discret, avec cette exception notable de la Belgique et du Limbourg hollandais qui enregistrent alors leur pic de présence et totalisent davantage de jaseurs observés que la Suède au même moment (20.410 contre 14.376).

### Avril 2005

La migration de retour bat son plein tout au long du golfe de Bothnie, en Suède, mais il reste encore beaucoup d'observations dans la plupart des zones où les jaseurs ont passé l'hiver.

### Mai 2005

L'invasion, qui avait débuté anormalement tôt, se termine anormalement tard, avec des traîneurs un peu partout, y compris dans les Alpes du sud, jusqu'à la dernière décade de mai.



### 3. Situation pays par pays

#### 1. Finlande

Statut de l'espèce

L'augmentation très forte de la population nicheuse finlandaise a entraîné non seulement une augmentation de la densité dans les zones de nidification habituelles mais aussi une extension de l'aire. En 2004, un nombre important de couples a niché nettement plus au sud de la zone habituelle en Finlande (WIRDHEIM, 2004). Selon la quantité de fruits de sorbier disponibles, entre 5.000 et 80.000 jaseurs hivernent normalement chaque année; ils sont d'origine locale, scandinave ou encore russe (T. Uotila, *in litt.*).

Invasion 2004-2005

Devant la pénurie générale de baies de sorbiers cette année 2004 en Finlande, la majeure partie de la population nidificatrice (probablement rejointe par de nombreux groupes d'origine russe) a quitté les zones normales d'hivernage (nord et centre du pays) à une époque particulièrement hâtive (fin septembre début octobre). « A Tampere, ville du sud où ils ne "descendent" pas chaque année, ils sont arrivés dès septembre au lieu de novembre, décembre ou même janvier. Quelques groupes sont restés jusqu'en janvier mais la plupart avaient quitté la région bien avant. Il y a donc eu très peu d'observations d'hivernants en 2004. » (E. Hindberg, *in litt.*).

#### 2. Suède

Statut de l'espèce

Le statut en nidification a été présenté au point 2. Rappelons simplement que l'espèce est nicheuse régulière dans le nord du pays mais que les effectifs ont très fortement augmenté ces dernières années et que la zone de nidification s'est étendue vers le sud. « En déplacements, les jaseurs arrivent normalement en Suède moyenne à la fin octobre. Ils s'en vont généralement après quelques semaines mais, peu après, une deuxième vague déferle en novembre-décembre et, souvent, ces oiseaux restent tout l'hiver. Durant un hiver normal dans la région de Stockholm, quelques milliers de jaseurs sont présents dans les environs de chaque ville ou agglomération. Plus au sud, ils sont moins nombreux et il faut plutôt compter par centaines que par milliers. La deuxième vague pourrait concerner des oiseaux d'origine scandinave ou de Russie occidentale alors que la première pourrait être composée d'oiseaux d'origine plus orientale (Russie du nord-est, Sibérie occidentale comprise). » (M. Hellstrom, *in litt.*).

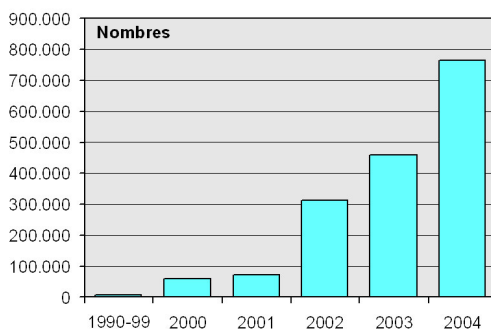


Fig. 1 - Evolution du nombre de jaseurs observés annuellement en Suède entre 1990 et 2004 (1990-99 : moyenne de la décennie). - Sweden : Waxwings recorded yearly from 1990 to 2004 (1990-99 : mean of the decade).

Sur le site Internet de la "Sveriges Ornitologiska Forening" ([www.artportalen.se](http://www.artportalen.se) Reportsystem for birds, 11.11.05), un graphique reprend les observations des 15 dernières années à partir de l'année sélectionnée. La moyenne des oiseaux observés annuellement entre 1980 et 1989 est de 824, mais entre 1990 et 1999 elle monte déjà à 7.025. De 13.730 en 1999, le total annuel bondit à 57.947 en 2000; on passe ensuite à 71.202 en 2001, à 312.752 en 2002, à 458.880 en 2003 et enfin à 767.826 en 2004! L'évolution est donc spectaculaire, particulièrement au cours des trois dernières années (Fig. 1).

Invasion 2004-2005

Les premiers vols de jaseurs sont arrivés fin août dans l'archipel de Luleå, au nord du pays, plus tôt que lors des années normales d'invasion. Fin septembre, leur nombre culminait sur la côte du Norrland et, dans le Medelpad, le pic était atteint dans la deuxième semaine d'octobre. A ce moment, ils étaient encore rares dans le sud de la Suède. Dans cette province (Skane), c'est fin octobre et début novembre qu'ils étaient le plus nombreux. Les estimations du nombre d'oiseaux qui sont descendus cet automne 2004 font état de centaines de milliers d'oiseaux. Dans la seule province de Skane, des comptages ont donné un total de 120.000 oiseaux et dans celle d'Uppland, la même opération a totalisé 60.000 jaseurs (WIRDHEIM, 2004).

Toujours sur le site internet de la Société suédoise d'Ornithologie, nous avons repris les données du tableau 1, qui montrent bien le pic initial d'octobre et celui de la deuxième vague en janvier, citée par plusieurs de nos correspondants.



Tableau 1 - Nombres de jaseurs observés en Suède entre octobre 2004 et mai 2005. - Numbers of Waxwings recorded in Sweden from October 2004 to May 2005.

	Totaux mensuels	Moyennes/Jour
Octobre	498.371	16.076
Novembre	150.206	5.006
Décembre	89.201	2.877
Janvier	170.920	5.513
Février	29.896	1.068
Mars	14.317	462
Avril	6.717	224
Mai	4.450	144
Total	964.078	

« Dans la région de Stockholm, les jaseurs sont arrivés début octobre, soit un mois plus tôt que d'habitude. Ils étaient plus nombreux et ont quitté la région beaucoup plus rapidement. Les groupes volaient de manière directe et rapide, sans s'arrêter. Dans plusieurs régions, on a enregistré davantage de jaseurs que jamais auparavant, mais en bien des endroits ils ne sont restés que deux ou trois jours. En décembre et surtout janvier, une deuxième vague est arrivée avec cette fois des oiseaux restant en hivernage, ce qui est plus habituel. » (M. Hellstöm, *in litt.*).

Notons tout de même que la moyenne quotidienne d'environ cinq mille jaseurs pour janvier est relativement faible à l'échelle du pays. En février, on n'observe plus qu'une moyenne quotidienne d'un millier d'oiseaux, surtout dans le tiers sud mais une légère remontée dans la moitié nord du pays semble déjà s'amorcer. En mars, le reflux est plus net avec une croissance des observations dans la partie nord et un renforcement des effectifs dans le sud. Les mois d'avril et mai révèlent un mouvement nettement orienté vers l'est, avec une concentration des observations sur les côtes du golfe de Botnie, tandis que les observations hivernales diminuent au sud. En juin, à deux exceptions près, la cinquantaine d'observations provient du tiers septentrional.

### 3.3. Norvège

Statut de l'espèce

Outre la petite population nicheuse, en augmentation ces dernières années mais limitée à l'extrême nord et à quelques stations disséminées, l'espèce hiverne normalement en grand nombre : « Les jaseurs sont très

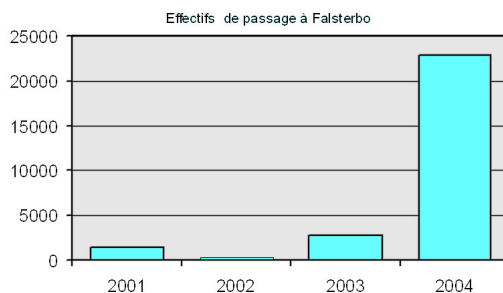


Fig. 2 - Nombre de jaseurs comptés du 1er août au 20 novembre à Falsterbö, point de passage vers le Danemark, de 2001 à 2004. - Number of Waxwings recorded from 1st Augustus to 20th November at Falsterbö, crossing point to Denmark, from 2001 to 2004.

communs en Norvège chaque hiver, avec des milliers d'oiseaux dans la seule région de Stavanger.» (Ch. Tiller, *in litt.*).

En outre, une information recueillie sur Eurobirdnet (<http://ebn.unige.ch/ebn>) (W. Vader, 23.08.2004) fait état de couples nicheurs dans les environs de Tromsø (côte atlantique, à 69 °N) durant l'été 2004, «... pas seulement dans l'intérieur du pays mais aussi sur les îles », ce qui confirme l'extension de l'aire de nidification ainsi qu'il a été noté en Suède et Finlande.

#### Invasion 2004-2005

De grands nombres de jaseurs sont mentionnés à des dates anormalement hâtives dans le sud de la Norvège, notamment 2.800 ex dans le Flekkefjord le 19 octobre ou encore plus de 2.000 ex. à Nordlia le 17 octobre et plusieurs autres vols de plus de 1.000 oiseaux en divers autres endroits. On notera avec intérêt que ces localités situées au sud de Stavanger se trouvent à la distance minimale pour une traversée vers le nord de l'Ecosse, où la masse des jaseurs est précisément arrivée à la même époque.

Autres données intéressantes : les 19 et 20 octobre, deux groupes très importants (1.150 et 1.400 ex.) se déplacent au Sandefjord, au sud d'Oslo, en direction du nord (T. E. Silsand, *in litt.*). Cette observation est d'autant plus remarquable qu'elle a lieu en plein "boom" invasionnel, suggérant le caractère peu homogène des directions de vol. Nous trouverons rapidement plusieurs éléments de confirmation de ce manque d'homogénéité, notamment au moins deux contrôles d'oiseaux bagués : d'abord celui d'un jaseur bagué à Giske, dans le sud-ouest norvégien, pendant



## Un peu d'étymologie

Le nom latin du Jaseur boréal, *Bombycilla garrulus*, signifie "queue soyeuse" (cf *Bombyx*, le ver à soie) et "bavard" (GOËLZER, H. : *Dictionnaire latin-français*, Garnier, Paris 1928). Les mêmes allusions à l'aspect ou au comportement de l'oiseau se retrouvent dans plusieurs langues européennes.

En français, *jaseur* vient en effet du deuxième terme *garrulus*, *boréal* précisant bien sûr la région d'origine de l'oiseau. Dans plusieurs langues germaniques ou scandinaves le nom correspond plutôt à *Bombycilla* (*Seidenchwanz* en allemand, *Sidensvans* en suédois-norvégien, *Silkehale* en danois, *Silkitoppa* en islandais). En anglais par contre, *Waxwing* fait référence aux appendices rouge vif présents aux extrémités des rémiges secondaires (« comme si elles avaient été plongées dans de la cire à cacheter » D. Hirst, RSPB).

Dans les autres langues, le nom a une tout autre origine, parfois assez obscure. En finlandais on a tout simplement une onomatopée : *Tihli* ! En italien *Beccofrusone* est composé de *becco*, qui signifie bec, et *frusone*, qui désigne aussi le Grosbec. Est-ce dû à une certaine ressemblance entre ces deux oiseaux (allure massive, bavette noire... ) ou une allusion à l'origine nordique, *frusone* serait en effet peut-être à rattacher à *fri-*

*sione*, "de la Frise" (CORTELAZZO M. & ZOLLI, P. *Dizionario etimologico della lingua italiana*, 1980)? Quant à l'espagnol *Ampelis europeo* il provient sans doute du grec, où *ampelos* désigne la vigne, et *ampelis* un oiseau, non identifié mais ayant sans doute un rapport avec la vigne (fréquentant la vigne? mangeant du raisin? couleur raisin?); on ne voit donc pas bien le lien avec le jaseur. Il y a enfin *Pestvogel*, en néerlandais, apparemment la seule langue à se référer à la liaison faite jadis entre certaines invasions de jaseurs et les grandes épidémies du passé.

Quant à la qualité de bohémien qu'on attribue parfois au jaseur (en français : Jaseur de Bohême ou en anglais Bohemian Waxwing), CABART & CHAUVET (2003 : *L'étymologie des noms d'oiseaux*, Belin, Paris) l'expliquent par la présence hivernale plus ou moins régulière de l'espèce dans cette région d'Europe centrale aujourd'hui située en Tchéquie. Nous pensons toutefois que cet adjectif convient bien davantage pour illustrer le caractère éminemment nomade d'une espèce qui, tous comptes faits, n'occupe ses terres de nidification que deux à trois mois l'an et vagabonde le reste du temps au gré de ses quêtes de pitance ainsi que l'aura montré l'extraordinaire invasion qui nous occupe ici.

## Jaseurs - Pestvogels - Peste et genévriers

On sait que nos ancêtres croyaient que les jaseurs annonçaient la peste, mais on sait moins qu'ils pensaient que les jaseurs indiquaient aussi le remède à prendre : les baies de genévrier. Le genévrier, considéré comme une plante médicinale, était beaucoup plus commun alors que maintenant (on en plantait même dans les potagers) et les jaseurs en consommaient sous les yeux des gens. Le genévrier était donc considéré comme une protection contre la peste : on mangeait les baies et on enfumait les maisons en faisant brûler des branches de genévrier (de préférence bénites...). O. KOENIG, 1973 : *Un paradis à notre porte*, Flammarion.

Albert DEMARET



l'afflux d'octobre 2004 et repris en Estonie 40 jours plus tard (K. M. Soot, *in litt.*). Or cet oiseau ne pouvait a priori être venu initialement que du nord ou du nord-est, donc s'être déplacé vers le sud-ouest pour ensuite se réorienter vers l'est-sud-est ! Il y a en outre un oiseau bagué le même jour au même endroit et repris un mois plus tard 800 km à l'est, en Suède. Là aussi il s'agit d'un oiseau rebrousant chemin alors que l'invasion est à son comble.

Commencé début octobre (16.148 ex. pour le mois), le mouvement a décliné à la fin du mois mais s'est quelque peu poursuivi en novembre (1.005 ex.); toutefois, le total des hivernants observés de décembre à février a atteint moins de 500 oiseaux. En mars, avril et mai, seulement 104 jaseurs ont été observés.

Sources : [www.Birdingnorway.no](http://www.Birdingnorway.no) et [www.fugler.net](http://www.fugler.net), 11.11.05

Les données scandinaves concordent sur un point essentiel : le début du mouvement invasionnel bien marqué a été noté partout dans la première moitié d'octobre, ce qui témoigne de la puissance, de la rapidité et du dynamisme du phénomène. En outre, deux vagues ont été notées en Suède, où la pénurie de baies semblait moindre qu'en Finlande puisque des milliers d'oiseaux y ont hiverné.

## 4. Estonie

Statut de l'espèce

Migrateur régulier, hivernant irrégulier (de 500 à 20.000 ex. selon les années - ELTS *et al.*, 2003), nicheur occasionnel (LEIBAK *et al.*, 1994).

Invasion 2004-2005

Elle n'a pas été ressentie comme telle. Seulement quelques observations en septembre 2004, 4.552 ex. en octobre, 409 en novembre (dont un ex. bagué en Norvège le 20 octobre) et pratiquement pas d'hivernants; le passage de retour se remarque peu (159 ex. en avril et 172 ex. en mai 2005 - K. Kaisel, A. Kuus, A. Leivits, *in litt.*).

## 5. Russie

Statut de l'Espèce

Le Jaseur boréal niche en très grand nombre dans l'immensité de la taïga russe et sibérienne. L'espèce hiverne couramment, plus ou moins loin vers le sud selon

l'abondance de la fructification des sorbiers. Dans la région de Saint-Petersbourg, elle est observée en migration pré- et post-nuptiale et elle hiverne assez souvent quand la nourriture est suffisante (N. Iovchenko, *in litt.*).

Invasion 2004-2005

Comme en bien d'autres régions, l'invasion a été sensible dans la région de Saint-Petersbourg et à la station de baguage du lac Ladoga, située un peu plus au nord, où 23.000 oiseaux ont été comptabilisés jusqu'au 22 octobre 2004 (on remarquera que ce nombre est pratiquement identique à celui relevé à la station suédoise de Falsterbö, de l'autre côté de la Mer Baltique : les flux semblent donc comparables de part et d'autre de la Baltique). Par ailleurs, comme en Scandinavie, les premiers jaseurs ont été notés particulièrement tôt, soit dès le 21 août. Le pic de passage s'est marqué durant la dernière décade de septembre et le nombre d'oiseaux a ensuite diminué progressivement, les dernières petites bandes étant observées jusqu'à fin décembre. « Contrairement à 2003, où la fructification des sorbiers était optimale, 2004 a été une mauvaise année pour les sorbiers et les jaseurs ne sont pas restés durant l'hiver. » (N. Iovchenko, *in litt.*).

## 6. Biélorussie et Ukraine

Statut de l'espèce

Hiverné chaque année en grand nombre; l'origine des oiseaux peut être illustrée par la reprise printanière d'un jaseur bagué en nidification dans la région de Mourmansk, au nord du cercle polaire, non loin des frontières finlandaise et norvégienne.

Invasion 2004-2005

Pas de renseignements précis : «...les oiseaux étant tellement nombreux qu'il était difficile d'enregistrer les pics de présence...» (A. Vintchevski, *in litt.*).

En Ukraine, l'invasion a été sensiblement plus importante mais le nombre d'oiseaux et les pics de présence semblent ne pas avoir été évalués (V. Grishchenko, *in litt.*).

## 7. Bulgarie

Statut de l'espèce

Visiteur d'hiver irrégulier. La dernière invasion date d'une quinzaine d'années; depuis lors, très peu de données sont disponibles.



## Invasion 2004-2005

Première observation de 14 ex. le 30 novembre dans l'est du pays. Il n'y aura que peu ou pas d'observations dans le sud de la Bulgarie. En décembre, quelques centaines de jaseurs sont signalés à Varna (Mer Noire) et quelques dizaines séjourneront à Sofia au moins jusqu'à mi-avril (I. Nikolov, *in litt.*).

## 8. Géorgie

Statut de l'espèce

Régulièrement notée en hivernage mais pas chaque année, l'espèce a effectué des invasions bien documentées en 1966, 1976, 1982, 1999.

## Invasion 2004-2005

La première observation date du 13 décembre et les derniers jaseurs ont été notés dans la première moitié de mai. Station la plus méridionale : Akhalcikhe, près de la frontière turque. Pas de pics notés mais présence régulière de bandes allant d'une dizaine à un maximum de 200 individus (A. Abuladze, sur *Eurobirdnet*, et Z. Javakhshvili, *in litt.*).

## 9. Pologne

Statut de l'espèce

Curieusement, l'espèce peut être observée toute l'année mais c'est normalement à la fin octobre que les premiers oiseaux arrivent; le pic de présence se situe en janvier et la fin du passage en avril, avec quelques observations en mai, parfois en juin. En général, elle hiverne chaque année : il y a rarement des hivers "sans jaseurs", c'est-à-dire durant lesquels les observations atteignent à peine la dizaine.

## L'invasion 2004

« L'invasion a été bien observée dans tout le pays, avec un pic en novembre-décembre; après cette période, le nombre d'observations a diminué. » (T. Kulakowski *in litt.*). Des groupes dépassant le millier d'oiseaux ont été notés dans le nord et l'ouest du pays et, dans d'autres régions comme le nord-est et le sud-est, on a fréquemment noté des bandes atteignant 200 à 300 exemplaires. Tous les genres de paysages ont été visités : villes, villages, campagnes, forêts... (M. Filipek, *in litt.*).

## 10. Hongrie

Statut de l'espèce

Visiteur d'hiver assez régulier.

## Invasion 2004-2005

« Les premiers oiseaux sont apparus dans l'est du pays le 19 novembre; ensuite, en quelques jours seulement, ils se sont répandus dans l'ensemble des régions. 687 rapports d'observation ont été collectés jusqu'au 13 avril 2005. » (A.S. Kovacs, *in litt.*). Le nombre d'oiseaux qu'ils totalisent n'a pas été fourni.

## 11. Tchéquie

Statut de l'espèce

Visiteur d'hiver régulier, parfois en très petit nombre.

## Invasion 2004-2005

Les premiers oiseaux sont notés le 7 novembre dans l'est de la Bohême; le pic de présence a lieu entre fin novembre et fin décembre. Les oiseaux restent nombreux jusqu'à la mi-février puis leur nombre diminue progressivement. Le groupe le plus important (2.000 ex.) a été observé en Moravie. Notre correspondant pragois, J. Horacek, estime le nombre total de jaseurs ayant séjourné en Tchéquie à plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux.

## 12. Autriche

Statut de l'espèce

Visiteur d'hiver présent presque chaque année.

## Invasion 2004-2005

« Les premiers groupes ont été signalés le 24 décembre 2004 et l'espèce a été bien présente jusqu'à la mi-janvier puis, curieusement il y a eu une absence d'observations jusqu'au début de février, quand une vague d'oiseaux est arrivée par l'est, comportant des bandes pouvant atteindre 500 ex. à Vienne, par exemple. Le pic de présence se situe donc en février et début mars; dès la moitié de ce mois, le nombre d'observations diminue mais il reste toujours des jaseurs présents à mi-avril. » (L. Khil, *in litt.*).

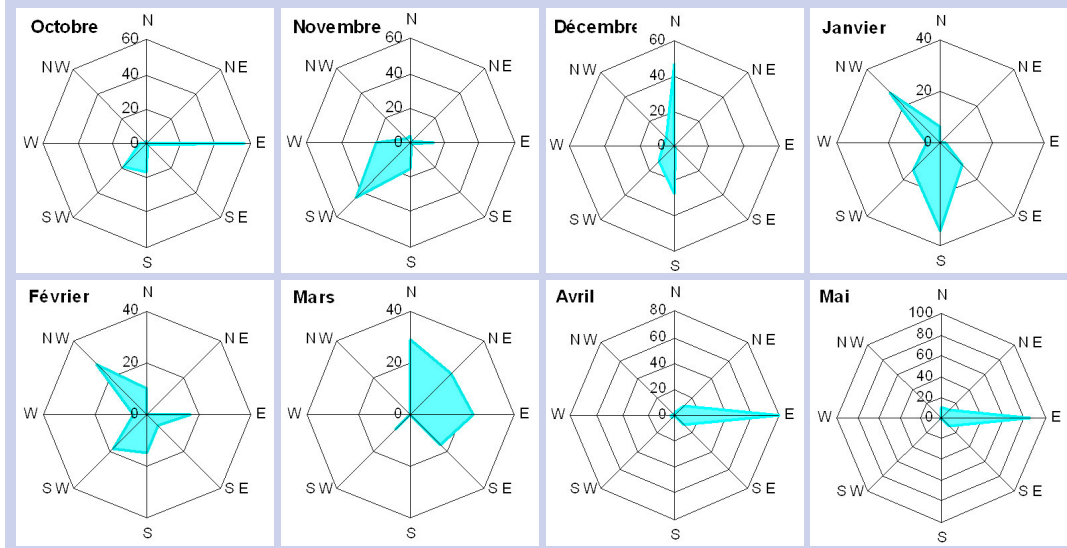
## 13. Danemark

Statut de l'espèce

L'espèce ne niche pas mais est normalement observée en nombres variables en migration et/ou en hivernage.



Fig. 3 - Répartition mois par mois des directions de vol des jaseurs au Danemark. - Monthly distribution of Waxwings flight directions in Denmark.



#### Invasion 2004-2005

Elle a été sans commune mesure avec ce qui avait été noté jusqu'à ce jour. Des vols de plusieurs milliers d'ex. ont notamment été observés dans le nord du pays, à des dates aussi hâtives que le 15 octobre, ce qui illustre bien la "poussée" initiale évoquée en Norvège, Suède et Finlande (K. & R. Christensen, T.E. Holm, *in litt.*). Le tableau 2, réalisé d'après les données de la "Dansk Ornitologisk Forening basen" ([www.dofbasen.dk](http://www.dofbasen.dk), 11.11.05), montre bien l'évolution entre octobre 2004 et mai 2005.

La colonne reprenant les maxima journaliers donne un bon aperçu de l'évolution de l'invasion; en outre, le total (31.309) représente le minimum, sûrement très inférieur à la réalité, des oiseaux qui ont visité le Danemark. Les mouvements incessants des groupes sont parfaitement visibles à travers les mentions d'oiseaux en vol et d'oiseaux migrant dans des directions bien précises. Le grand total, peut-être supérieur à la réalité en raison des doubles comptages, s'établit quant à lui à 320.012 oiseaux, nombre impressionnant mais qui est encore inférieur à celui de l'Allemagne (510.084 compte non tenu des redondances).

Les graphes de la Fig. 3 montrent l'orientation des vols de jaseurs au Danemark au cours des différents mois (seuls les oiseaux signalés "en migration" ont été pris en compte). Ils montrent à quel point les mouvements des jaseurs ont été désordonnés et imprévisibles jusqu'au coeur de l'hiver : plus de la moitié vers l'est mais près d'un tiers dans le secteur sud à sud-ouest en octobre, près de 80 % dans les secteurs sud à ouest en novembre, la moitié vers le nord et un quart vers le sud en décembre... La situation reste aussi confuse par

Tableau 2 - Observations de Jaseurs boréaux au Danemark au cours de l'invasion 2004-2005. - Waxwings records in Denmark during 2004-2005 invasion.

Mois	Total ex.	Moy/jour	Max/jour	Max/groupe	
				Vol	Halte
Octobre	78.985	3.434	12.224	3.050	1.750
Novembre	109.661	3.655	7.084	708	1.300
Décembre	81.082	2.615	7.228	2.100	3.200
Janvier	32.014	1.032	3.070	375	
Février	8.721	311	644		
Mars	5.464	176	376		
Avril	2.806	94	279		
Mai	1.279	44	404		
<b>Totaux</b>	<b>320.012</b>		<b>31.309</b>		

1ères observations le 09.10.2004, dernières le 29.05.2005.  
Aucun jour sans observation entre-temps.



la suite mais les chiffres sont peu significatifs car les proportions d'oiseaux en migration (et les effectifs totaux - voir Tab. 2) sont nettement plus faibles à partir de janvier. Mais avril et mai montrent cette fois une orientation quasi exclusive des vols vers l'est, ce qui peut laisser supposer une remontée des derniers jaseurs du Danemark par la plaine balte plutôt que par la Scandinavie.

## 14. Allemagne

Statut de l'espèce

Non nicheur; présent chaque hiver au moins dans le nord et l'est en nombre variable.

Invasion 2004-2005

L'invasion est particulièrement bien documentée : ainsi, 11.480 observations, fournies par 1.465 observateurs ont été enregistrées. Elles concernent un total de 510.084 oiseaux (comptages multiples et doublons éventuels inclus). La majorité des observations viennent de Basse-Saxe (14,6 %) et de Bavière (30 %), deux régions géographiquement opposées, ce qui montre bien l'ampleur de l'invasion. L'observation la plus hâtive date du 02 octobre 2004 en Poméranie occidentale (8 ex.) et la dernière du 23 mai 2005 en Basse-Saxe (1 ex.). Les groupes les plus importants comptaient 1.500 ex. (Munich 26.12.2004), 1.200 ex. (Hanovre) et 1.000 ex. (Dessau-Saxe) le 29.11.2004; 1.000 ex. encore à Dresde (Saxe) le 01.02.2005.

Mois par mois, la progression de l'invasion peut être détaillée comme suit :

Octobre : 80% des observations viennent des régions du nord (provinces baltes notamment) ; on note toutefois déjà quelques observations dans le sud-est.

Novembre : avalanche d'observations majoritairement groupées dans le centre-nord du pays mais se répandant partout, sauf à l'ouest du Rhin et sur la façade nord-ouest, le long des Pays-Bas ; à quelques dizaines d'observations près, la moitié sud n'est pas encore atteinte.

Décembre : cette fois, alors que les observations se multiplient, la moitié sont issues du sud du pays; l'Ouest rhénan est toujours délaissé, ce qui cadre parfaitement avec le peu d'observations aux Pays-Bas et en Belgique à ce moment. En revanche, les régions proches de l'Alsace sont bien occupées.

Janvier : la moitié sud concentre à elle seule la majorité des rapports, le nord se vide, en particulier les régions maritimes, et il y a enfin quelques observations à l'ouest du Rhin, non loin de la frontière belge.

Février : c'est toujours le sud qui totalise le plus d'observations, moins qu'en janvier cependant, mais avec encore de grosses concentrations en Bavière et Bade-Wurtemberg et toujours relativement peu de jaseurs à l'ouest du Rhin.

Mars : c'est le reflux partout, même s'il reste des "noyaux" toujours importants en plusieurs régions. A noter que le secteur rhénan reste pratiquement vide alors qu'en ce même moment la Belgique et le Limbourg hollandais enregistrent leur pic de présence !

Avril : le reflux continue de manière importante même s'il reste encore beaucoup d'oiseaux en Saxe et en Basse-Saxe par exemple.

Mai : quelques dizaines d'observations dont les deux tiers dans le nord .

Pour l'ensemble du pays, le pic se situe en décembre; en janvier pour les provinces du sud.

Sources : Dachverband Deutscher Avifaunisten : Letzte Aktualisierung 15.07.05, Seidenschwanz-Einflug 2004-2005 sur <http://www.dda-web.de> et S. Fischer (DDE)(*in litt.*)

## 15. France

Statut de l'espèce

Visiteur d'hiver occasionnel, surtout observé dans l'est.

Invasion 2004-2005

La première "vague" qui a déferlé sur le nord du Royaume-Uni avec des "éclaireurs" jusque sur les îles Scilly, au sud des Cornouailles, a probablement aussi atteint l'extrême ouest de la France avec quelques observations à Ouessant fin octobre (1 ex. les 21 et 26, 27 ex. le 29, 7 ex. le 30, 3 ex. le 31 et un dernier le 1er novembre - A. Audevard, *in litt.*). De même, quelques oiseaux ont été vus à la même époque sur les côtes de la Manche (18 ex. dans le Nord - Pas-de-Calais entre le 31 octobre et le 8 novembre). Donc très peu de chose, puis plus rien ...

C'est par l'Alsace et en décembre seulement (le 9 au Grand Ballon), que les jaseurs semblent avoir massivement pénétré en France. Le pic de présence n'y est toutefois atteint qu'à la mi février avec 3.000 ex. (un millier à Colmar, 7 à 800 à Erstein) et les observations se raréfient rapidement en mars : on n'en compte plus qu'une centaine à la mi-mars (DRONNEAU, 2005), au moment précis où nous enregistrons un pic très impor-





tant en Belgique. En Franche-Comté, les jaseurs arrivent aussi vers la mi-décembre et le pic se situe clairement en janvier (principalement du 5 au 20, lorsque l'on enregistre des moyennes quotidiennes d'environ 3.700 jaseurs pour 225 communes (Gr. Nature de Franche-Comté sur <http://fr.groups.yahoo.com/groups/obsnatu.fc>, 22.07.05). Contrairement à l'Alsace, le déclin est net et rapide dès février; il y a une légère reprise à la fin du mois mais les oiseaux sont peu nombreux en mars.

Dans les Hautes Alpes, où ils apparaissent le 29 décembre, leur nombre reste très limité en janvier et la plus forte présence a lieu en février (COMBRISSE & TOURILLON, à paraître). Encore bien présents en mars, ils ne sont plus que quelques centaines en avril et tout de même encore 125 en mai. Et que penser de cette observation de 5 jaseurs sur la commune de l'Argentière le 30 juillet 2005 ? L'information paraît fiable : l'observateur connaissait bien les jaseurs pour les avoir vus en hiver; cette fois il les a vus dans son jardin à environ 20 mètres et pendant plus d'un quart d'heure; il a même fait un dessin... Une famille qui aurait niché sur place, issue d'un groupe "perdu"? (COMBRISSE sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/obsmedit>). Pour les Hautes Alpes, la fourchette s'établit de deux à sept mille oiseaux entre le 29.12.2004 et le 30.07.2005. Les altitudes extrêmes se situent entre 520 et 2.150m. La taille des groupes n'a pas dépassé la centaine.

C'est aussi en janvier que les jaseurs apparaissent dans les Alpes-Maritimes; là aussi le pic a lieu en février avec près de 1.500 ex. observés. Comme un peu partout, le reflux est noté en mars (725) et avril (560), mais il en reste encore en mai (70).

La plupart des départements ont été visités; les densités ont été les plus fortes dans le Doubs et l'Isère, puis à un degré moindre dans le Haut et le Bas Rhin, Belfort, le Jura, la Saône et Loire, la Haute Savoie, Le Rhône, la Loire, le Puy-de-Dôme, la Côte d'Or, les Alpes de Haute Provence et les Hautes Alpes, soit toute la façade est, avec une pointe de pénétration vers le centre. En Auvergne, ils furent plus de 3.000 à fréquenter une cinquantaine de communes pendant les mois de février et mars 2005, avec un maximum de 700 oiseaux pour la seule ville de Clermont-Ferrand (ANONYME, 2005). Ils arrivent aussi au sud de Paris et dans la région d'Orléans au cours de la première décennie de février. L'Atlantique sera même atteint dans quatre départements : Vendée, Charente maritime, Morbihan et Finistère. La Bretagne fut ainsi visitée une deuxième fois dès le 4 février et les départements du Calvados, de l'Eure, du Pas-de-Calais et du Nord à partir du 13. Le reste de l'ouest et du sud-ouest fut complètement délaissé.

Au total, les 2.300 observations françaises collectées totalisent 110.000 ex.; le pic de présence semble s'être situé entre le 25 février et le 2 mars 2005 avec près de 10.000 ex. recensés (PAUL & OLIOSSO, en prép.).

## 16. Suisse

Statut de l'espèce

Visiteur irrégulier lors des invasions.

Invasion 2004-2005

L'invasion a atteint la Suisse fin novembre avec quelques éclaireurs venant du nord-est, mais c'est le 7 décembre que le mouvement s'est amplifié. Quant à la dernière observation, elle date du 23 mai 2005. Les pics de présence se sont nettement marqués fin janvier, avec un maximum journalier de 9.890 oiseaux, et le 20 février avec des maxima quotidiens culminant à 6.900 oiseaux, traduisant sans doute l'amorce d'un mouvement de retour. Pour la période, 1.863 observateurs ont collecté 8.764 données totalisant 378.800 oiseaux, parmi lesquels il n'est pas aisé d'évaluer les doubles comptages (VOLET & POSSE, 2005). Trois mille oiseaux en un même groupe (comptés sur photo agrandie) (Lutry, Vaud, 04.02.05) constituent probablement le record. J. Bruezière (*in litt.*), observateur assidu du phénomène, nous donne une estimation : au moment où le groupe le plus important était présent (04.02.05), il évalue à environ 15.000 le nombre d'oiseaux présents en Suisse. La moitié nord du pays ainsi que la région du Léman, surtout, ont été visitées; les régions de haute montagne l'ont été beaucoup moins, avec ça et là quelques exceptions et records comme cette présence à 2.200m à Chandolin, Val d'Aniviers (Valais). Lors de chutes de neige en janvier, les oiseaux ont quitté les reliefs et se sont massés dans les plaines.

Source : [www.oiseaux.ch/birdline/](http://www.oiseaux.ch/birdline/),  
[www.vogelwarte.ch/](http://www.vogelwarte.ch/), [www.nosoiseaux.ch/](http://www.nosoiseaux.ch/),  
[www.oiseaux.ch/](http://www.oiseaux.ch/), novembre 2005

## 17. Italie

Statut de l'espèce

Visiteur irrégulier.

Invasion 2004-2005

La visite des jaseurs s'est limitée au nord de la péninsule; les avant-gardes ont été signalées les 18, 22, 23 et 29 décembre dans la région d'Udine et de Bolzano, mais la plupart des observations recueillies, ainsi que



Photo 1 - Un des groupes les plus importants a avoir été photographiés: nous avons compté 1.583 Jaseurs, et sommes sans doute sous la réalité. Lutry, Suisse, 04.02.2005. Photo Joel Bruezière "Eyesonsky.com".

les groupes les plus importants (max 520 ex.), l'ont été dans le Trentin Haut Adige. Les observations de la province suisse de langue italienne (Tessin), non reprises dans les observations de la centrale suisse, se juxtaposent bien à celles du nord de l'Italie. L'invasion en Italie semble bien n'avoir concerné que quelques milliers d'oiseaux et la présence maximale a été constatée en janvier 2005 (D. Marini, *in litt.*).

Dans la Province de Cuneo, située juste à l'est des Alpes maritimes françaises, moins d'un millier d'oiseaux en tout avec un pic fin février et mars; encore 95 en avril et un dernier le premier mai (L. GIRAUDO, "Cuneo Birding", [www.cuneobirding.it/](http://www.cuneobirding.it/), 12.08.2005).

## 18. Slovénie et Croatie

Statut de l'espèce

Visiteur irrégulier

Invasion 2004-2005

En Slovénie, l'invasion s'est traduite par la présence de milliers d'individus répartis un peu partout dans le

pays, dont plusieurs mentions de bandes comptant de centaines d'oiseaux (maximum environ 400ex. près de la frontière italienne du Frioul); le pic de présence s'est produit dans la dernière décade de février et le début de mars (A. Fijelj, *in litt.*).

Par contre, aucune observation ne nous a été rapportée pour la Croatie (T. Pedos & J.Musinic, *in litt.*).

## 19. Espagne

Statut de l'espèce

Il ne semble pas y avoir d'observation homologuée dans le passé.

Invasion 2004-2005

Le 03 novembre 2004, 4 ex. sont observés en province de Galice (A. Tomas, *in litt.*). Le 18 novembre, 3 ex. sont vus dans les Asturies. Le 1er janvier 2005, à nouveau 2 ex. en Galice (A.F. Main & L.F. Miraz, *in litt.*).



Photo 2 - *Villers-le-Temple*, 3 mars 2005. Photo J. Fouarge



Photo 3 - *Villers-le-Temple*, 3 mars 2005. Photo J. Fouarge



Tableau 3 - *Nombres de Jaseurs observés en Belgique et aux Pays-Bas au cours de l'invasion 2004-2005. - Waxwings numbers recorded in Belgium and Netherlands during 2004-2005 influx.*

Mois	Belgique	Pays-Bas
Octobre	8	161
Novembre	89	2.244
Décembre	280	975
Janvier	302	364
Février	5.277	1.271
Mars	15.741	4.669
Avril	3.044	789
Mai	58	1
Total	24.799	10.474

## 20. Belgique et Pays-Bas

Statut de l'espèce

Visiteur occasionnel, un peu plus fréquent aux Pays-Bas.

Invasion 2004-2005

Les archives publiées aux Pays-Bas sur le site de la "Dutchbirding association" ([www.dutchbirding.nl](http://www.dutchbirding.nl)) montrent deux pics bien distincts : un premier en novembre-décembre 2004, dans le prolongement du mouvement initial bien décelé en Allemagne; ce mouvement légèrement sensible aussi dans le nord de la Belgique n'affecte ni le Limbourg hollandais ni la moitié sud de la Belgique.

Un deuxième pic hollandais, deux fois plus important en nombre d'oiseaux, survient en mars, en même temps que celui, très important, constaté en Belgique, tant au nord qu'au sud du pays. Ceci doit toutefois être tempéré, pour les Pays-Bas, par le fait que, d'une part, le nord du pays est peu concerné, et que, d'autre part, la majorité des oiseaux sont recensés dans la province du Limbourg hollandais, jouxtant le territoire belge. On peut donc considérer que les observations survenant aux Pays-Bas à partir de février 2005, après une absence quasi complète en janvier, s'inscrivent dans la même dynamique que celles de février-mars en Belgique et relèvent vraisemblablement du reflux au moins partiel des oiseaux présents sur la façade est de la France.

Sources : [www.aves.be](http://www.aves.be), [www.natuurpunt.be](http://www.natuurpunt.be)  
[Belgianbirds@yahoo.com](mailto:Belgianbirds@yahoo.com)

## 21. Royaume-Uni

Statut de l'espèce

CRAMP (1988) définit l'espèce comme invasionnelle, avec dans la plupart des cas peu d'oiseaux. L'invasion de 1965-66 aurait amené environ 10.000 jaseurs en Ecosse (EVERETT, 1967). Toutefois, depuis quelques années, la présence hivernale semble régulière mais en nombres variables.

Invasion 2004-2005

Celle-ci commence dans l'extrême nord : du 7 au 30 octobre, 552 jaseurs sont passés à Fair Isle, et du 10 au 31 octobre, 1.499 sont comptés dans les Shetlands et 1.695 dans les Hébrides, au nord-ouest de l'Ecosse. Un peu plus bas (région d'Aberdeen et Highlands), les premières bandes importantes n'arrivent pas avant le 24 octobre. Toutefois, dès le début de novembre, toutes ces îles du nord sont abandonnées par les jaseurs, qui n'y trouvent sans doute pas de quoi se nourrir. Commence alors une dispersion dans tout le nord du Royaume-Uni et jusqu'en Irlande; la côte nord-est de l'Ecosse est particulièrement bien occupée, mais la région de Glasgow recevra elle aussi de nombreux oiseaux. Il y a encore très peu de jaseurs dans le centre et le sud du Royaume Uni, mais on notera tout de même quelques oiseaux dans les Iles Scilly, au sud-ouest des Cornouailles.

Illustration de la variété de certains déplacements : un oiseau bagueé sur la côte est de l'Ecosse le 30.10.2004 est contrôlé 10 jours plus tard sur l'île de Terschelling, aux Pays-Bas. Il a pu être identifié, sur photo et donc sans capture, grâce à une combinaison de bagues de couleur. Une campagne de marquage à grande échelle (plus de mille jaseurs marqués durant l'invasion) va en effet permettre de nombreuses constatations des plus intéressantes, notamment la grande variété des mouvements au sein d'un même groupe. Certains oiseaux ne se déplaceront pratiquement pas durant tout l'hiver (comme ce jaseur bagueé le 22 janvier à Aboyne, à l'ouest d'Aberdeen, et contrôlé ensuite 34 fois au même endroit jusqu'au 28 mars) tandis que d'autres visiteront les Iles Britanniques un peu en tous sens, quand d'autres enfin seront contrôlés dans le centre ou le sud du royaume.

Tableau 4 - *Moyennes des oiseaux rapportés quotidiennement sur le site web "Birdguides". - Daily means of Waxwings recorded on WWW.Birdguides.com web site.*

Nov.	Dec.	Jan.	Fév	Mars	Avril	Mai
3.869	3.590	4.490	3.078	1.670	829	114

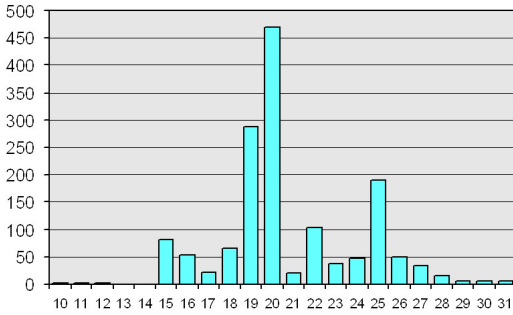


Fig. 4 - Présence massive des Jaseurs aux Shetlands en octobre 2004. - Massive occurrence of Waxwings in Shetland in October 2004.

Sources : [www.nature.shetland.co.uk](http://www.nature.shetland.co.uk) (30.08.05)

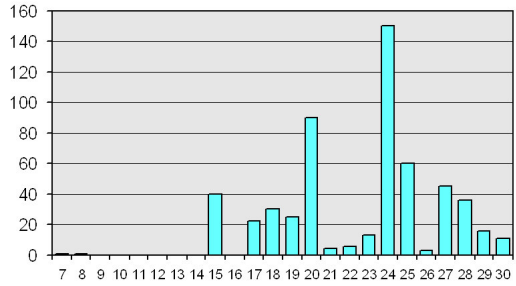


Fig. 5 - Passage des Jaseurs à Fair Isle (île au sud des Shetlands) en octobre 2004. - Waxwings records at Fair Isle (south of Shetland) in October 2004.

Autre enseignement de cette campagne de pose de bagues colorées : le mélange des populations hivernantes. « A peu près chaque gros groupe de jaseurs de la région contient des oiseaux porteurs de bagues colorées : lors d'une visite récente à Chesterfield le 8 mars, j'ai rencontré un groupe de seulement 20 oiseaux, mais il contenait un oiseau marqué dans la région d'Aberdeen en octobre et un oiseau bagué à Sheffield en février. » (S. Sharp, *in litt.*).

Ce brassage des groupes est encore davantage mis en évidence par R. Duncan (*in litt.*), initiateur et responsable de cette campagne originale de pose de bagues colorées : «...même quand nous avons nourri et bagué deux groupes d'une centaine de jaseurs chacun dans la région d'Aberdeen, à la fin du dernier hiver, il y avait toujours davantage d'oiseaux non bagués dans les groupes, suggérant ainsi un important brassage au moins au niveau de la région. ».

Progressivement, sans doute (mais pas toujours) au gré de la nourriture disponible, les bandes de jaseurs envahiront les régions situées à la fois plus à l'ouest (Irlande du Nord déjà atteinte le 17 octobre puis progressivement occupée par une à deux centaines d'oiseaux à la fin octobre) et au sud avec ça et là d'importantes concentrations. Ainsi dans le Shropshire, région du sud-ouest, le maximum de jaseurs comptés quotidiennement sera atteint à mi-janvier avec entre 700 et 800 oiseaux (Shropshire Ornithological Society Website : [www.shropshirebirds.com](http://www.shropshirebirds.com), 31.08.2005). Au hasard des recherches, notamment sur le site Birdguides ([www.Birdguides.com](http://www.Birdguides.com)), nous noterons déjà le 10 décembre des groupes d'environ 400 ex. à Huddersfield et 200 ex. à Sheffield et à Leeds et, le 20 janvier 2005, jusqu'à 700 à Stoke-on-Trent, 650 à Cardiff, 1.200 à Newcastle-Upon-Lyme et dans le sud, 150 à Bristol (Somerset) et 140 à Crowley (West-Sussex). En février, la moyenne du nombre d'oiseaux mentionnés quoti-

ennement sur Birdguides, moyenne qui avait culminé en janvier avec 4.490 jaseurs par jour, commence à fléchir avec 3.078, puis davantage encore en mars, quand elle tombe à 1.670, et avril (829); elle reste toutefois encore étonnante en mai avec 114 ex. jusqu'au 16 mai, date de la dernière observation.

Il ne semble pas que les oiseaux soient remontés par l'Ecosse, d'où ils étaient venus, sauf durant la deuxième quinzaine d'avril, lorsque la majorité des oiseaux se trouvent sur la côte est de l'Ecosse (Edimbourg-Aberdeen), là où ils avaient été si nombreux durant les premiers mois. C'est aussi l'avis de R. Duncan, qui précise : « Au cours des précédentes invasions, le baguage a montré qu'il y a peu d'oiseaux qui retournent par la voie du nord, d'où ils sont venus; ils repartent plutôt directement de l'endroit où ils se trouvent en mars-avril. ».

On notera que l'effet "retour" noté ça et là sur le continent, avec un pic en mars en raison de la remontée d'oiseaux ayant séjourné plus au sud, ne s'est pas produit au Royaume-Uni, les oiseaux n'ayant pas franchi la Manche une fois arrivés dans le sud des îles. Certains ornithologues britanniques ont estimé la population totale de jaseurs présente durant cet hiver à plus ou moins 10.000 oiseaux. Nous avons noté sur "Birdguides" un maximum de 6.350 ex. rapporté le 20 janvier. R. Duncan (com. pers.) va plus loin et, partant de sa conviction qu'on sous-estime en permanence le nombre de jaseurs en raison de l'extrême mobilité des groupes et du brassage continu que le baguage au moyen de bagues colorées a montré, il pense qu'une fourchette de 15 à 20.000 jaseurs au Royaume-Uni serait plus proche de la réalité. Il ajoute : « Nous avons eu, l'hiver dernier, de loin le plus grand nombre de jaseurs jamais enregistré au Royaume-Uni. ».



Photo 4 - Bague le 24.12.2004 à Aberdeen (Ecosse) ce Jaseur a été identifié sur photo les 13 et 16.02.2005 à High Wycombe, près de Londres, à 830 km au sud de son lieu de marquage. Photo F. Desmette

## 22. Irlande

Statut de l'espèce

Visiteur d'hiver exceptionnel.

Invasion 2004-2005

Dès le premier novembre, l'Irlande accueille ses premiers jaseurs par le nord; c'est d'ailleurs en Irlande du Nord qu'un des groupes les plus importants sera noté : 670 ex. à Ballymena le 22 novembre; en y ajoutant les 140 ex. notés ailleurs le même jour, on obtient le deuxième total quotidien le plus élevé noté en Irlande du Nord : 810 jaseurs. En décembre, les observations progressent vers le sud : la région de Dublin est visitée par quelques centaines d'oiseaux et c'est en janvier, semble-t-il, que les nombres les plus importants sont relevés avec quelques bandes de 300 à 600 ex. et la plus importante, qui atteint le millier d'oiseaux, le 24 janvier. C'est aussi en janvier que des régions situées dans le sud et l'ouest sont visitées, notamment l'estuaire de la rivière Shannon, sur l'Atlantique. En février, les nombres diminuent, avec un maximum de 350 ex. le 10 à Dublin; en mars, deux à trois cents oiseaux semblent constituer la moyenne quotidienne

maximale. En avril, cette moyenne oscille entre quelques dizaines et deux à trois centaines. Encore 150 ex. le 25 avril et 40 le 29 avril à Dublin, aucune observation en mai.

Sources : *IrishBirding.com* (Archives). (31.08.05)

## 23. Islande

Statut de l'espèce

Visiteur d'hiver irrégulier. Des jaseurs ont été présents pendant quatre des cinq derniers hivers; ce qui ne s'était jamais vu ([www.fuglar.is](http://www.fuglar.is)) et est peut être en relation avec la forte et récente croissance de population en scandinavie.

Invasion 2004-2005

Déjà 284 jaseurs sont recensés en octobre 2004, mais le pic a lieu en novembre avec 690 oiseaux et, à un degré moindre, en décembre : 483 ex. ([www.fuglar.is](http://www.fuglar.is), 11.11.05)

129 jaseurs en janvier et 101 en février montrent que l'hivernage est possible, grâce à des sites de nourrissa-



ge artificiel : « Il y a des pommes et des poires partout dans les jardins islandais en hiver, et cependant il n'y a ni pommiers ni poiriers. » (G. Hjartarson & S. Aegisson, *in litt.*). Nos correspondants ajoutent que les arbres à baies (sorbiers notamment) sont déjà bien débarrassés de leurs fruits par les Grives mauvis (*Turdus iliacus*) quand les jaseurs arrivent, mais ils ont pu voir en décembre 2004 des jaseurs ayant encore trouvé quelques buissons à baies. Dès janvier cependant, les jaseurs n'ont pu survivre que grâce au nourrissage artificiel. On peut alors se demander à quoi correspond le pic constaté en mars (150 ex.) et les 57 oiseaux d'avril (un en mai). Dans ces conditions, comment une partie des oiseaux auraient-ils pu rester inaperçus en janvier et février? Y a-t-il eu de nouveaux apports?

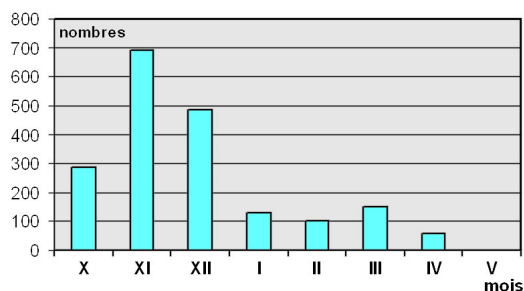


Fig. 6 - Présence et hivernage exceptionnels du Jaseur boréal en Islande en 200-2005. - Exceptional occurrence and wintering of Waxwings in Iceland in 2004-2005.

Anormalement important en Islande, le mouvement a-t-il pu atteindre la côte est du Groenland ainsi qu'il est exceptionnellement arrivé précédemment ? Il semble bien que non, ainsi que nous le communique D. Boertmann, du National Environmental Research Institute du Danemark (*in litt.*), présent sur place au printemps 2005.



Photo 5 - Husavik, Islande, 02.11.2005. G. Hjartarson. « Il y a des pommes et des poires partout dans les jardins islandais en hiver, et cependant il n'y a ni pommiers ni poiriers. »



## 4. Comportements et discussion

### 4.1. Direction des vols

Comme nous l'avons mentionné, c'est principalement dans la phase initiale de l'invasion, soit en octobre, que des déplacements ont été notés dans toutes les directions, nord y compris. Dans ce dernier cas (qui concerne notamment des milliers de jaseurs en Norvège méridionale), il ne pouvait s'agir que d'oiseaux faisant pratiquement demi-tour. De même, au Danemark, de nombreux vols d'octobre allaient vers l'est. Ces observations visuelles furent d'ailleurs confirmées par plusieurs reprises de baguage. Par exemple, un oiseau bagué en Norvège en octobre repris en Suède moyenne un mois plus tard; un autre oiseau bagué fin octobre et signalé quarante jours plus tard en Estonie. Et aussi deux oiseaux bagués fin octobre en Ecosse et retrouvés l'un en Suède en février 2005, l'autre dix jours après baguage sur l'île hollandaise de Terschelling.

On pourrait donc caricaturer en disant qu'en octobre, les bandes volent en tous sens, qu'elles peuvent à tout moment changer radicalement de direction comme si les jaseurs, déboussolés, ne répondaient qu'à un seul impératif : partir. Octobre a donc été le mois du "boum" migratoire : puissance de l'influx, rapidité, dynamisme et... manque total d'homogénéité. Voilà qui contraste avec l'invasion de 1965-66, au cours de laquelle les reprises de baguage pouvaient «...être interprétées comme montrant des oiseaux se déplaçant initialement dans une direction privilégiée suivie plus tard par des mouvements divers à la recherche de nourriture.» (CORNWALLIS & TOWNSEND, 1968 *in* CRAMP, 1988).

### 4.2. Importance des groupes

Des vols dépassant le millier d'oiseaux ont été observés surtout dans la phase initiale, notamment en octobre en Norvège, Suède et

Danemark, ainsi qu'en Ecosse, mais il y en eut encore en France (Alsace), en Allemagne, en Tchéquie et en Suisse jusqu'en février. Des groupes comptant plusieurs centaines de jaseurs ont été notés durant toute la durée du mouvement, mai excepté.

Enfin, les vols de quelques dizaines d'oiseaux étaient sans doute les plus nombreux au gré du mouvement de dispersion. Si nous nous référons au nombre total d'oiseaux recensés en Allemagne et au nombre d'observations qu'ils représentent, la moyenne générale d'oiseaux par groupe était de 44.

### 4.3. Durée des vols migratoires

Seule la reprise à longue distance d'un oiseau bagué la veille pourrait nous informer sur les capacités de l'espèce. Hélas, nous n'avons pas connaissance de telle reprise exceptionnelle. Toutefois, en calculant la distance minimale séparant la Norvège de l'Ecosse ou des Shetlands, laquelle est d'environ 500 km (mais d'au moins 650 km pour les nombreux oiseaux qui ont atterri sans doute au petit matin sur les Hébrides), et en estimant la vitesse moyenne de vol à un maximum de 50 à 60 km/heure, nous pouvons conclure que cette traversée a dû prendre entre 8 et 10 heures dans le premier cas et entre 11 et 14 h dans le deuxième. Cela signifie clairement que, vu la durée du jour à cette période de l'année et à cette latitude, il n'est pas sûr du tout que des oiseaux démarrant à l'aube puissent arriver avant la tombée de la nuit.

Si rien n'est sûr à propos de la faculté de l'espèce à migrer de nuit, certaines observations faites en Belgique en avril et mai nous ont donné à réfléchir sur cette question. Il fut fréquent en effet d'observer des départs définitifs en fin de journée sur des sites où les oiseaux avaient séjourné plusieurs jours. D'autre part, il ne fut pas rare de constater la première présence sur un site tôt le matin.





Photo 6 - *Villers-le-Temple*, 3 mars 2005. Photo J. Fouarge



Photo 2 - *Ehein*, 12 mars 2005. Photo J. Fouarge



Raymond Duncan, l'initiateur du programme de pose de bagues colorées au Royaume-Uni, à qui nous formulons l'hypothèse des vols nocturnes, pense qu'au moins une partie des vols doivent s'effectuer de nuit : « Des oiseaux sont vus venant de la mer aux premières lueurs du jour, ce qui suggère qu'ils ont volé toute la nuit ... ».

#### 4.4. Informations issues du baguage

Bien que relativement peu nombreuses encore, les données de baguage concernant cette invasion n'en sont pas moins riches. Ainsi, plusieurs oiseaux porteurs de bagues finlandaises (appartenant ou non à la population nicheuse) et contrôlés dans divers pays (Allemagne, Suisse, France, Royaume-Uni...), de même qu'un jaseur bagué en France dans le Massif central et retrouvé en mai 2005 dans le nord de la Finlande, témoignent bien de l'importance du contingent finlandais dans les effectifs en déplacement.

Les données que nous a communiquées K. M. Soot (*in litt.*), chef d'un groupe de baguage dans le sud-ouest norvégien, sont particulièrement intéressantes; parmi 1.244 jaseurs bagués dans son district de Sunnmore (dont certains portaient déjà des bagues suédoises ou finlandaises montrant leur origine, un oiseau ayant par exemple été bagué le 3 octobre précédent en Finlande), quatre reprises méritent l'attention :

- un oiseau bagué le 20.10.2004 a été contrôlé en Suède à 763 km SE après 49 jours;
- un autre bagué le même jour a été contrôlé en Estonie à 1.104 km ESE après 40 jours;
- un troisième, à nouveau bagué le même jour, a été tiré le 04.02.2005 dans le nord de l'Italie, soit à 1.895 km SSE après 107 jours;
- enfin un quatrième, bagué le 07.11.2004, a été tué par un véhicule aux Pays-Bas le 05.03.2005, soit à 1.099 km en direction sud après 118 jours.

Les distances entre les lieux de baguage et de reprise sont bien sûr toujours minimales car l'oiseau peut faire des détours, voire des demi-tours.

Et si les trois oiseaux bagués le même jour appartenaient à un même groupe, on peut imaginer qu'ils sont restés ensemble et qu'ils ont alors décrit cet arc de cercle créé par les trois endroits de reprise (Suède, Estonie, Vénétie) voire par les quatre (Pays-Bas) si l'oiseau bagué le 07.11 appartenait lui aussi au même groupe.

Les données de baguage confirment aussi le caractère non homogène des directions de vol ainsi que le montraient les observations danoises faites pendant la même période de fin octobre 2004. Les vols vont dans toutes les directions et des oiseaux changent carrément de "route" même après avoir accompli de longues distances, comme cet oiseau bagué à Orkney Island (Shetlands) le 30.10.2004 et contrôlé en Suède centrale le 5 février suivant, donc ayant fait plus ou moins un voyage d'est en d'ouest puis d'ouest en est, ou encore ce jaseur bagué le 30.10.2004 sur la côte est de l'Ecosse et retrouvé dix jours plus tard sur l'île de Terschelling, au nord des Pays-Bas, donc s'étant réorienté vers le sud-est après être arrivé de l'est.

Enfin, ainsi que nous l'avons déjà relaté, un élément marquant mis en évidence grâce au marquage de nombreux oiseaux avec, cette fois, des combinaisons de bagues colorées, est le brassage continu entre les groupes et à l'intérieur de ceux-ci. Ce phénomène tout à fait ignoré jusqu'ici nous incline à ne pas trop accorder d'importance aux doubles comptages : quand un groupe séjourne plusieurs jours au même endroit, il est désormais loin d'être sûr qu'il comporte bien les mêmes individus ou, du moins, qu'il n'y a pas eu d'apports ou d'échanges. Une constatation a ainsi été régulièrement faite, à savoir l'augmentation du nombre d'oiseaux en un même site au fil des jours.

Les données anciennes de baguage nous apprennent par ailleurs (et nous confirment) que les capacités de déplacement des Jaseurs boréaux sont énormes et que, bien entendu, lors des invasions, les frontières entre Europe et Asie sont ignorées. Les records cités dans CRAMP (1998) sont en effet celui d'un jaseur bagué en octobre en Finlande et repris ou contrôlé en janvier de



l'année suivante à 4.000 km, au Kazakhstan (ZINK, 1985) et celui d'un autre bagué en Pologne en hiver, qui fut repris l'hiver suivant en Sibérie orientale, à 5.500 km de distance (VOOUS, 1960). Compte tenu de la longévité potentiellement assez grande de l'espèce, on peut en outre espérer que les gros efforts de baguage entrepris dans plusieurs pays lors de cette inva-

sion apporteront des résultats pendant plusieurs années. Le record de longévité est en effet détenu par un jaseur adulte bagué le 20 mars 1957 en Russie et repris le 10 novembre 1969, soit à un âge d'au moins 13 ans et 3 mois (N.Iovchenko, archives de la station ornithologique de Rybachy, *in litt.*).

## 5. Conclusion

Il semble évident que nous avons été témoins de la plus importante invasion de Jaseurs boréaux en Europe, à ce jour et à ce point documentée. Peut-être pas du point de vue géographique si on considère que des régions européennes délaissées cette fois (Balkans, Italie du sud, Sicile comprise, Chypre, Malte...) avaient été visitées lors d'invasions précédentes (1965-66 notamment), mais sûrement bien par le nombre d'oiseaux concernés : en quantité d'endroits, répétons-le, les rapports ont mentionné « plus de jaseurs qu'on en avait jamais vus auparavant ».

Cette fois, les causes de l'affluence ont été détectées très tôt par les ornithologues scandinaves et finlandais. Grâce à des recensements réguliers et suivis, des accroissements considérables de populations avaient été notés; ceux-ci, joints à une fructification déficitaire des sorbiers et autres arbustes à baies, allaient déclencher un exode hivernal massif et anormalement hâtif. Octobre se révéla le mois de l'exode le plus phénoménal, conduisant les vols dans toutes les directions et, semble-t-il, dans le plus grand désordre, comme si les oiseaux ne répondaient qu'à un seul impératif : partir ! C'est ainsi que des points aussi extrêmes que l'Islande et la Géorgie

ont été visités. Ceci contraste notamment avec l'invasion de 1965-66, lorsque les oiseaux se déplacèrent tout d'abord dans une direction préférée, puis selon des mouvements erratiques à la recherche de nourriture (d'après CORNWALLIS & TOWNSEND, 1968, *in CRAMP*, 1988).

Des résultats de comptages à 6 chiffres ont été enregistrés en Suède, au Danemark et en Allemagne, laissant penser que les déplacements concernaient des centaines de milliers de jaseurs, sans doute des millions si le phénomène a concerné aussi les jaseurs de Sibérie. Le séjour hivernal s'est prolongé souvent bien plus tard que d'habitude et les observations d'avril furent encore nombreuses en bien des régions, les dernières survenant en mai un peu partout même dans les Alpes françaises. La remontée vers les zones de nidification a été très rapide et bien moins spectaculaire, mais c'est la règle semble-t-il : comme nous l'écrit une correspondante finlandaise de Tampere : « Ici, dans le sud finlandais, les jaseurs ne s'arrêtent pas au printemps » (E. Hindberg, *in litt.*). Il sera à présent intéressant de voir si l'accroissement de population noté ces dernières années deviendra un phénomène récurrent ou non.

Selon de nombreux ornithologues suisses présents dans la Taïga finlandaise en cet été 2005, les jaseurs nichaient dans toutes les formations forestières rencontrées et la reproduction semblait encore meilleure que lors de l'été 2004 (G. Delaloye *in* VOLET & POSSE, 2005). Plus récemment, les comptages journaliers effectués en Suède ont fourni un total de 212.813 jaseurs pour octobre 2005, certes nettement inférieur aux 498.371 ex. de 2004 mais d'autant plus considérable qu'il survient après une année d'invasion, et surtout qu'il est suivi d'un total de 299.078 ex pour novembre 2005 (soit le double de novembre 2004). Les oiseaux semblent toutefois rester davantage sur place cet hiver, probablement en raison d'une meilleure fructification des sorbiers. Wait and see...



## Identification, en bref

### Caractères liés à l'âge

L'observation de terrain, même à distance, permet de différencier assez aisément les jeunes oiseaux de première année des adultes. Les différences sont visibles essentiellement sur l'aile. Chez l'adulte, les parements rouges (cire) qui ornent l'extrémité des rémiges secondaires sont bien développés et chaque rémige primaire porte à son extrémité une marque blanche (et plus ou moins jaune) en forme de V, l'ensemble formant sur l'extrémité de l'aile une ligne longitudinale ornée d'une série de barres transversales. Chez le sujet juvénile, les pointes rouges sont courtes et fines, voire absentes, et les barres transversales de la bande alaire longitudinale manquent. Cette bande alaire longitudinale est en outre franchement blanchâtre chez les jeunes alors qu'elle se teinte progressivement de jaune de plus en plus vif au fur et à mesure que l'oiseau progresse vers l'âge adulte.

### Caractères liés au sexe

Les caractères de terrain liés au sexe sont bien moins déterminants. La largeur de la bande caudale jaune, importante chez les mâles, réduite chez les femelles, n'est pas trop difficile à apprécier... sauf dans les cas intermédiaires. Plus difficile encore, la limite (vers la gorge) de la bavette sombre, nette chez le mâle, diffuse chez la femelle. La longueur de la huppe et le nombre et la longueur des appendices rouges aux rémiges secondaires seraient aussi utilisables, mais c'est probablement plus déterminant chez les adultes que chez les jeunes oiseaux. Pour déterminer le sexe, se fier à un seul critère s'avère donc hasardeux; il nous paraît préférable de cumuler les critères et dans le doute de s'abstenir.

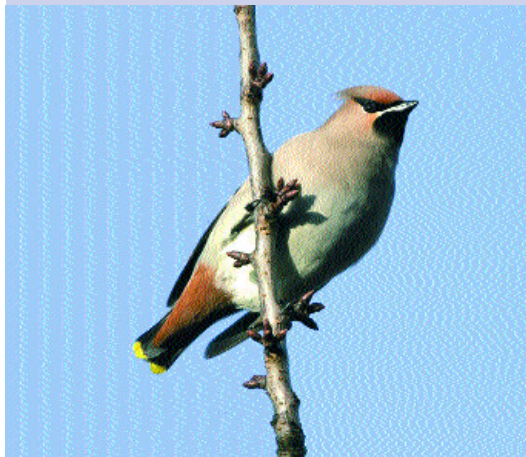
*La Photo n° 1 montre bien la différence de largeur de la bande caudale jaune terminale, plus large chez les 2 mâles (à gauche) que chez la femelle (droite). Les Photos 2, 3, et 4 montrent successivement 1 mâle adulte, une femelle d'âge indéterminé et un jeune mâle (pas de dessin en " V " sur les ailes).*

*Sur la photo 5, la bavette bien nette et délimitée (non diffuse) indique un mâle. La photo 6 montre plus particulièrement les "gouttes de cire", qui chez cet individu ne se limitent pas aux rémiges.*

*Outre la largeur de la bande caudale, on notera sur les photos 7 et 8 la grandeur de la huppe et l'aspect de la bavette, qui indiquent une femelle sur la 7 et un mâle sur la 8.*

Photos Jules Fouarge, Belgique, hiver 2004-2005.

7 8





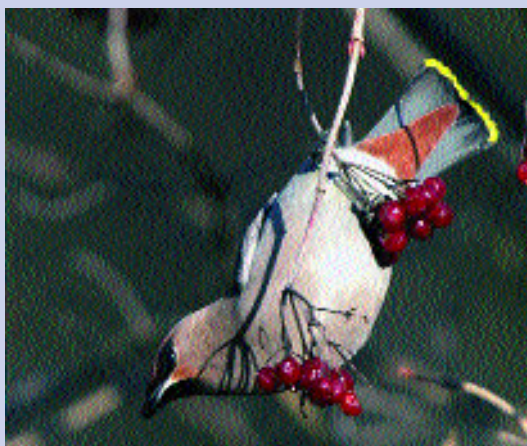
1



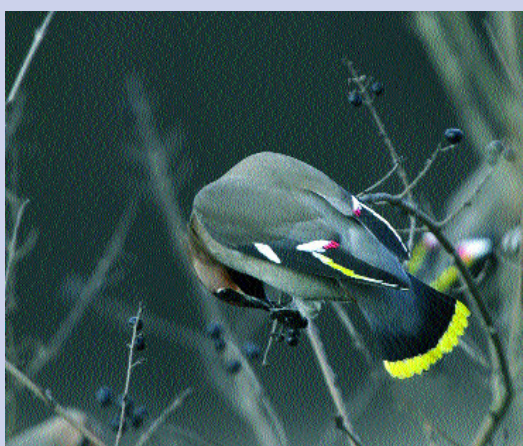
2

3

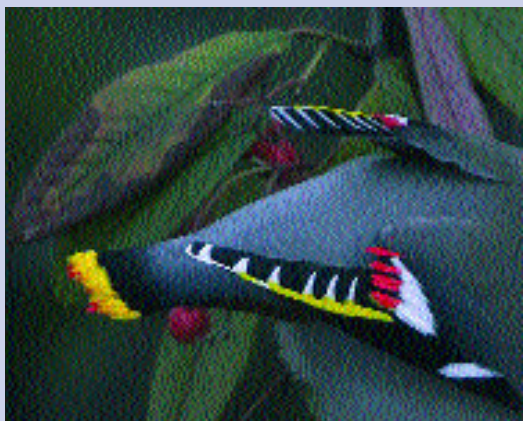
4



5



6





REMERCIEMENTS - Cette synthèse n'aurait pu voir le jour sans les multiples contributions de nos correspondants européens dont les noms sont cités dans les textes, et parmi eux spécialement Madame Garanger sans qui nous n'aurions pas obtenu les seules données issues de Russie. Que toutes et tous soient chaleureusement remerciés pour leur aide efficace. Merci à F. Desmette, Ph. Dubois, A. Kunsch, P. Voet

et L. Schmitz pour leur rôle dans les traductions, à J. Bruezière & C. Wehrli (Suisse), S. Aegisson & G. Hjartarson (Islande) qui ont complété notre documentation photographique et enfin à l'équipe du Comité de Rédaction, en particulier Emile Clotuche et Jean-Louis Dambiermont, pour leur implication constante.

## 5. Bibliographie

---

- ANONYME (2005) : Invasion de Jaseurs boréaux en Auvergne. *Le Grand Duc*, 66 : 60 .
- AZZOLINI, M. (2005) : Un inverno col popolo della Taïga Quaderni di birdwatching (Magazine " Online ") Anno VII vol 13 Aprile 2005.
- CABART, P. & CHAUVET, B. (2003) : *L'étymologie des noms d'oiseaux*. Belin, Paris.
- COMBRISSEON, D. & TOURILLON, O. : Le Jaseur boréal dans les Hautes-Alpes. Synthèse des observations réalisées lors de l'hiver 2004-2005. A paraître.
- CRAMP, S. (Ed.) (1988) : *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa. Vol V*. Oxford University Press, Oxford.
- DACHVERBAND DEUTSCHER AVIFAUNISTEN (2005) : DDA-Aktuell 2/2005- Seidenschwanz-Einflug 2004-05 : Uber eine halbe Million Seidenschwanze gemeldet ! *Vogelwelt* , 126 : II-III.
- DRONNEAU, C. (2005) : Hiver 2004-05 : Le Jaseur boréal à la conquête de l'Alsace ! *Ciconia*, 23 : à paraître.
- JACOB, J.-P. (1996) : L'invasion de Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* de début 1996 en Wallonie et à Bruxelles. *Aves*, 33 : 137 - 152.
- NIGHTINGALE, B. & MCGEEHAN, A. (2005) : Recent reports. *British Birds*, 98 : 55 - 56.
- LEIBAK *et al.* (1994) : *Birds of Estonia. Status, distribution & numbers*. Estonian Academy Publishers, Tallinn.
- PAUL, J.-P. & OLIOSSO, G. (en prép.) : Afflux mémorable de Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* en France durant l'hiver 2004-2005. *Ornithos*, 13 (1).
- TRICOT, J. (1965) : Le Jaseur boréal. Aperçu sur ses déplacements, analyse des apparitions en Belgique. *Aves*, 2 : 97 - 125.
- VÄISANEN, R. & SOLONEN, T. (1996) : Population trends of 100 winter bird species in Finland in 1957-1996. *Linnut-vuosikirja*, 1996 : 70 - 97.
- VOLET, B. & POSSE, B. (2005) : Invasion massive de Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* au cours de l'hiver 2004-2005. *Station Ornithologique Suisse, Sempach, et Nos Oiseaux*, Montmollin. Dossier Internet.
- WIRDHEIM, A. & BRUUN, J.B. (2004) : Tusentals silverklockor. Arhundradets sidensvansinvasion. *Var Fagelvärld*, 8/2004 : 11 - 15.

Jules FOUARGE  
Rue d'Ombret, 267 c  
B - 4480 Clermont-sous-Huy  
[j.fouarge@skynet.be](mailto:j.fouarge@skynet.be)

Philippe VANDEVONDELE  
Rue Bruyère-Saint-Jean, 98  
B - 1410 Waterloo  
[pvandevondele@hotmail.com](mailto:pvandevondele@hotmail.com)



## SUMMARY - Synthesis on the exceptional invasion of Waxwings (*Bombycilla garrulus*) in Europe in 2004-2005

In 2004-2005, Europe experienced what is probably the largest and most important influx of Waxwings ever recorded. On the last invasion of note, in 1965-1966, the migration reached farther south but even so, during last winter, numbers were greater and more concentrated in particular areas. In Germany, for example, more than half a million birds were recorded.

What are the reasons for this? In recent years, Swedish bird-watchers have recorded unusually high numbers of breeding pairs of Waxwings, especially during the Summer of 2004. This, together with the lack of natural food in the bird's usual over-wintering countries, has driven the species south.

October 2004 was by far the busiest month, showing increased activity by the Waxwing not only in Sweden and Norway but also in Denmark. Thousands of birds reached the United Kingdom, being recorded as far south as the Scilly Isles and Ouessant in France. In a disruption of their normal pattern of behaviour, ringed Norwegian birds were found to have travelled North-East to the Shetland Isles and Iceland.

In November, the northern parts of Germany and Poland were invaded and by December

thousands of birds were being sighted in the rest of Germany and the Czech Republic. At about the same time there were sightings in Switzerland, Northern Italy and Eastern France.

In January and February the numbers in Switzerland and France increased further with birds spotted in Central France and as far West as the Atlantic Coast.

In March the movement began to reverse with birds travelling north again. They were especially well recorded in Belgium and southern parts of Holland where, for the first part of the winter, they had been virtually non-existent. In that month alone, more than 20,000 birds were recorded in the low countries.

In April, abnormally high numbers of birds were still present in most countries and in May there were sightings in the French Alps.

There is still much to be learned about the Waxwing, especially with regard to its winter migration. Finally, a chapter will be devoted to Waxwing behaviours during influx period in a further article about invasion in Belgium.





Photo 8 - *Jaseurs consommant la neige* : Seraing 27.02.2005. Photo J. Fouarge.